

FIN DES JEUX DU
COMMONWEALTHLe Canada a récolté
83 médailles

Page B 4



PETULA CLARK

Épatante, pétillante,
pétulante!

Page B 8

CABLER
B

LE MONDE



François Brousseau

Tour du monde
en 800 mots

Dimanche après-midi. Petit tour du monde par Internet. En 800 mots, quatre continents, quatre journaux et quatre langues... Premier arrêt, Israël!

«Israël, nation raciste»: non, ceci n'est pas la dernière éruption haineuse du président iranien. C'est le titre de la chronique d'hier de Gideon Levy, dans le grand quotidien libéral *Haaretz*. Extrait:

«Qui aurait pu croire qu'en Israël, en 2006, la mort par balles, à bout portant, d'une petite Palestinienne de 8 ans, à Al-Yamoun, passerait pratiquement inaperçue? Que la tentative d'expulser un Éthiopien atteint du sida, marié à une citoyenne israélienne, sous prétexte qu'il n'est pas juif, n'attire pas de hauts cris? Que les résultats d'un sondage selon lequel 68 % des Israéliens refuseraient de vivre à côté d'un Arabe, n'aient ému personne?»

Le diagnostic de l'auteur est déprimant: il y a eu selon lui, depuis cinq ans, chez l'immense majorité des Israéliens, un durcissement si terrible qu'on ne croit même plus à l'humanité de l'ennemi palestinien devant nous... Et que, en conséquence, tout discours sur la souffrance qu'on lui inflige tombe complètement dans le vide.

Il est à l'honneur de la démocratie israélienne que l'on puisse encore entendre, en 2006, une telle voix dans un grand journal. Mais il faut immédiatement préciser qu'il s'agit d'une voix ultra-minoritaire. La pluie d'insultes qui a déferlé hier, toute la journée durant, sur le site de *Haaretz* en réponse à l'article de Levy, le montre abondamment.

Inutile de préciser que Gideon Levy n'attend strictement rien des élections de demain en Israël.

Second arrêt: le Belarus, en passant par Varsovie, où le grand quotidien *Gazeta Wyborcza* s'affirme comme l'une des meilleures références de la presse internationale sur les problèmes de l'ex-Union soviétique.

Qu'écrivaient, ces derniers jours, les analystes de *Gazeta* sur la décision du président Loukachenko — «réélu» il y a une semaine de façon frauduleuse — d'attaquer brutalement l'opposition dans la rue, et de faire coffrer certains de ses leaders?

Que le dictateur de Minsk a peut-être, cette fois, «passé les bornes». Et qu'il s'agit, qui sait? «du geste de trop qui pourrait réserver à Loukachenko le même sort que Slobodan Milosevic lorsqu'il lança son offensive au Kosovo, en 1999...»

L'avenir nous dira si le journaliste Marcin Wojciechowski, de *Gazeta Wyborcza*, a pêché par excès d'optimisme en risquant ce pronostic.

Troisième arrêt virtuel: l'Afghanistan. La bonne nouvelle du jour, hier, c'était l'abandon des accusations contre cet Afghan coupable du «crime» d'apostasie contre l'islam...

Bonne nouvelle, avec un gros bémol: la décision a été motivée par une prétendue «enquête inadéquate», et non pas parce qu'il est barbare d'envoyer quelqu'un à la mort pour une telle raison. Rappelons qu'il a aussi été question de gracier cet Abdul Rahman... pour motif d'aliénation mentale. Soyons donc rassurés!

La vénérable BBC nous offre cette semaine, sur cette histoire, quelques extraits juteux des journaux afghans, traduits du pachtout et du dari... D'où il ressort que l'appel à la mort pour le malheureux apostat était extrêmement populaire parmi les éditorialistes de ce pays musulman, «libéré» par les forces américaines, canadiennes, et autres...

Un exemple, tiré de *Cheragh*, quotidien de Kaboul: «Depuis le début, nous avons demandé la peine de mort pour ceux qui sont accusés de ne pas respecter les principes de l'islam. Nous exigeons de nouveau que cet apostat soit exécuté. Le gouvernement doit à tout prix faire cesser ces actions qui violent l'islam. Parce que, sinon, nous allons nous retrouver avec des centaines de cas comme celui-ci. [...] Il faut absolument l'exécuter, pour envoyer un avertissement à tous ceux qui seraient tentés de faire comme lui.»

Démocratie islamiste, quand tu nous tiens...

Dernière station: l'Argentine. L'Argentine, où le 30^e anniversaire, vendredi, de l'instauration de la féroce dictature des généraux Videla, Viola et Galtieri (1976-1983), a été l'occasion d'une manifestation monstre au cœur de Buenos Aires, sur l'air de «Plus jamais!»

Le quotidien de gauche *Pagina 12*, fondé à Buenos Aires en 1987, a justement été habité, depuis son tout premier numéro, par l'obsession de régler les comptes des Argentins avec la dictature. L'une des chroniques les plus fameuses de ce journal a d'ailleurs été, pendant des années, une chronique de psychanalyse... aux tonalités politiques. Ce week-end, l'une des éditorialistes historiques de *Pagina 12* commentait le 24 mars 2006, en soulignant qu'il s'agissait du premier 24 mars où «un consensus national sur l'horreur du 24 mars 1976 a été établi». «Aujourd'hui, c'est un 24 mars différent, reçu par une société qui — mieux vaut tard que jamais — a finalement décidé d'appeler les choses par leur nom. Mais ces choses, c'est ainsi que les a appelées, depuis ses tout débuts, notre journal. Il est approprié, aujourd'hui, de dire notre fierté professionnelle d'avoir été là il y a 19 ans, et d'être toujours là aujourd'hui.»

François Brousseau est chroniqueur et affectateur responsable de l'information internationale à la radio de Radio-Canada. francobrousseau@hotmail.com

Les Israéliens iront aux urnes demain

Une élection en forme de référendum

Ehoud Olmert veut donner à Israël des frontières permanentes

CHRISTIAN RIOUX

Jérusalem — «Sharon est le premier à avoir compris que le rêve de la droite comme celui de la gauche menaient à l'échec. À gauche, le processus d'Oslo a prouvé qu'il ne menait nulle part. À droite, le Grand Israël incluant la Cisjordanie est suicidaire et ne produit rien de bon.»

Dans le quartier général de campagne du jeune organisateur politique Nir Barkat, on ne croise pratiquement que des jeunes dans la vingtaine. Pur produit du récent boom technologique israélien, à 43 ans, Barkat a abandonné BRM, la compagnie de capital de risque à laquelle il s'est joint en 1988 et qui vaut aujourd'hui plus d'un quart de milliard de dollars. Tout cela pour se présenter contre les religieux orthodoxes à la mairie de Jérusalem. Dès que l'ancien premier ministre Ariel Sharon a rompu avec le Likoud pour créer un nouveau parti du centre, il n'a pas hésité.

Comme la plupart des militants de Kadima, qui est donné gagnant demain, Barkat représente un curieux hybride de colombe et de faucon. Sur le retrait de la Cisjordanie, il n'est pas loin de tenir le même discours que le candidat du Parti travailliste, le syndicaliste Amir Peretz. Lorsqu'on lui demande pourquoi il tient mordicus à annexer la vallée du Jourdain et Jérusalem-Est, il s'empare et s'exclame que dieu a évidemment «donné cette terre aux Juifs».

Le premier ministre qu'éluiront demain les électeurs israéliens sera-t-il celui qui, après trois guerres et deux intifadas, donnera à Israël des frontières permanentes? Telle est pratiquement l'unique question qui hante cette campagne électorale à 24 heures du vote depuis qu'Ehoud Olmert, successeur d'Ariel Sharon, a promis de poursuivre la stratégie amorcée par son prédécesseur avec le retrait de Gaza.

Malgré l'abstention, qui pourrait enregistrer des records, cette élection risque d'entrer dans les manuels comme une des plus importantes de l'histoire récente d'Israël, dit Barkat. Le grand quotidien *Haaretz* n'hésite d'ailleurs pas à reprendre les mots du chef du Likoud, Benyamin Nétanyahou, selon qui cette élection est un référendum sur les nouvelles frontières d'Israël.

Occasion

Contrairement à son prédécesseur, qui cultivait l'ambiguïté, Ehoud Olmert a ouvert son jeu et a annoncé son intention de se retirer d'ici quatre ans des trois quarts de la Cisjordanie. L'élection des islamistes du Hamas, qui ne reconnaît pas Israël, lui offre l'occasion de se dégager des obligations de la «feuille de route» (le plan de paix élaboré par les États-Unis, la Russie, l'Union européenne et l'ONU). Considérant qu'il n'a plus de véritable partenaire, Olmert veut démanteler unilatéralement une vingtaine de colonies, parmi les plus radicales. Il conservera, dit-il, les «régions nécessaires à la sécurité», comme la vallée du Jourdain, mais aussi des «symboles nationaux», comme le Grand Jérusalem, et «des lieux saints», comme le quartier du tombeau des Patriarches à Hébron, tous limitrophes de la frontière d'avant 1967. Ce qui fait dire aux Palestiniens que le retrait prend d'étranges allures d'annexion.

Joignant le geste à la parole, Olmert a annoncé la construction d'un poste de police et de 3200 nouvelles maisons dans la zone E-1 entre Jérusalem et Ma'aleh Adumim où habitent 32 000 familles de colons. L'an dernier, ces projets en contravention avec les conventions internationales avaient été suspendus à cause de l'opposition des États-Unis et de l'Union européenne.

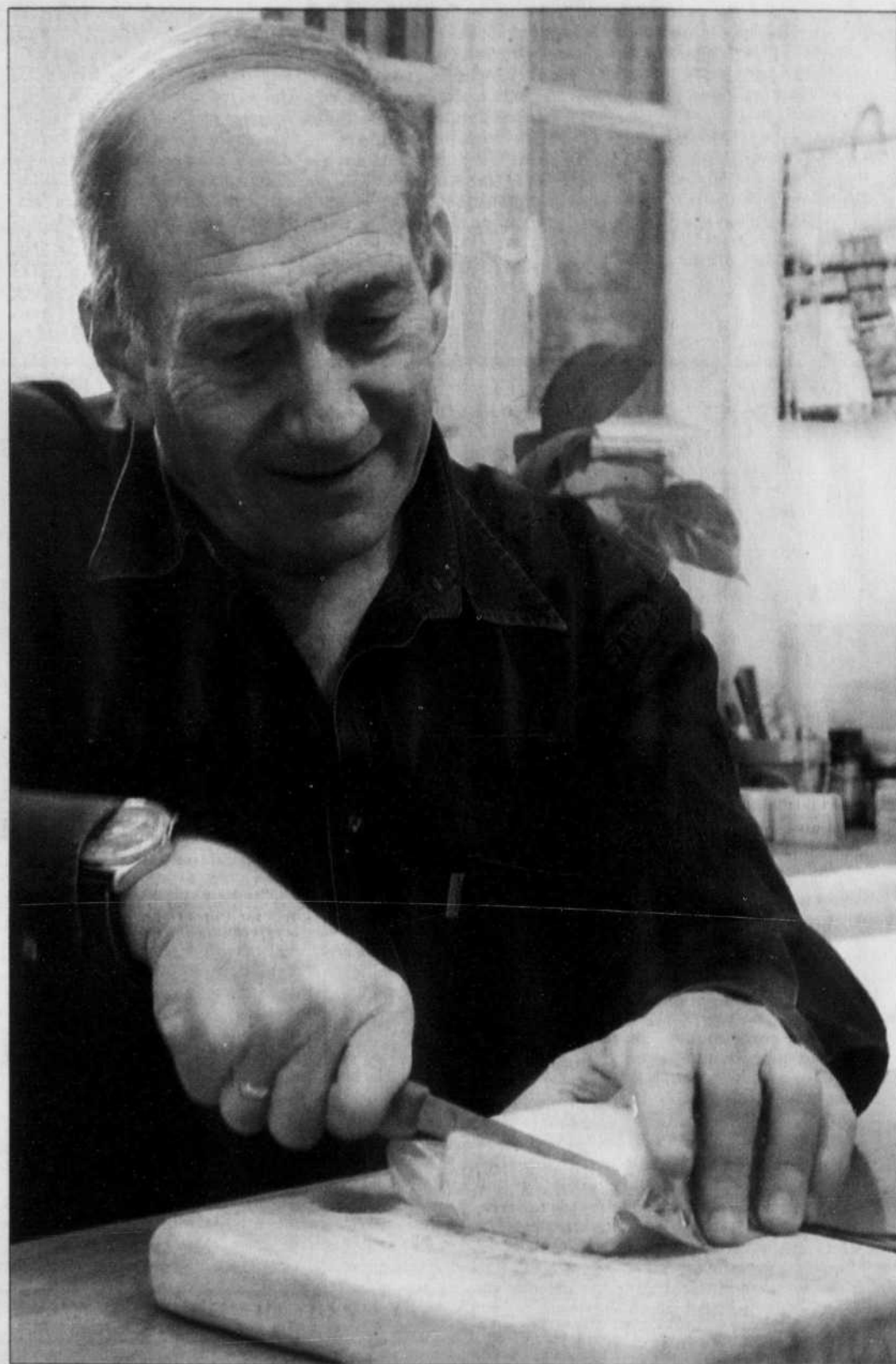
«Lorsqu'il était maire de Jérusalem, Olmert nous a rendu la vie impossible, dit Terri Boullatta. Née à Jérusalem, cette Palestinienne mère de deux enfants a dû se battre pendant plusieurs années et dépenser 2500 \$ en frais d'avocat pour obtenir la précieuse carte bleue qui lui permet de circuler librement dans la ville. Au moindre impôt non payé, elle peut la perdre aussitôt.»

«Olmert a détruit le grand Hôtel Shephard de Jérusalem-Est pour y loger des colons», dit-elle. Résultat d'un urbanisme destiné à repousser toujours un peu plus les Palestiniens vers l'extérieur, la grande rue Ha-Nevi'im, l'ancienne rue Sainte-Catherine de Jérusalem-Est, n'est plus que l'ombre d'elle-même. Les quartiers musulmans étouffent, alors que l'ancien maire a lancé un vaste projet de tramway (construit par la France) qui desservira les colonies de Pisgat Ze'ev et de French Hill, et les reliera au mont Herzl, par la route de Jaffa, dans le centre de la ville.

«Lorsqu'il était maire de Jérusalem, Ehoud Olmert n'était pas un tendre, dit un ancien chroniqueur municipal qui a longtemps croisé le fer avec lui. Il a toujours été élu avec le soutien des orthodoxes dont la proportion a augmenté de façon régulière.» Ehoud Olmert a longtemps caressé le projet d'ériger à l'entrée de la ville une grande horloge annonçant aux visiteurs à quelle heure précise commence le Sabbat.

Comme Olmert, la plupart des leaders de Kadima viennent presque tous de la droite. Tous ont rêvé du Grand Israël (Eretz Israël), de la Méditerranée au Jourdain. «Mais ce rêve s'est complètement effondré», dit le journaliste et universitaire Uriya Shavit. Non seulement l'occupation est-elle un drame quotidien, mais toutes les études démographiques montrent que l'intégration des populations palestiniennes au 1,2 million d'Arabes qui sont déjà citoyens israéliens remettrait rapidement en question le statut majoritaire de la communauté juive.

Selon le responsable des pages économiques du grand quotidien *Yediot Ahrona*, le plan d'Olmert est



RUBY CASTRO REUTERS

Ehoud Olmert, chez lui, la semaine dernière.

irréaliste. Le déplacement des colons de Gaza, dont certains vivent encore dans les conditions provisoires, a coûté entre 250 000 et 500 000 \$ par colon. Or, il s'agirait cette fois de déplacer 80 000 personnes. Tout cela pour un retrait uniquement «civil» puisqu'Israël se réservera toujours le droit d'intervenir militairement quand bon lui semblera.

«Pour faire la paix, il faut un partenaire, dit le ministre palestinien de la Planification Ghassan Khatib dans son grand bureau de Ramallah. Ces retraits ne régleront rien. L'unilatéralisme ne nous rapprochera pas de la paix. En attendant, c'est un cadeau en or fait au Hamas qui passera pour le grand gagnant, comme à Gaza.»

Le ministre palestinien soupçonne Kadima et le Hamas d'avoir conclu un pacte virtuel sur cette question. Au lieu d'élaborer de telles stratégies, on ferait mieux, dit-il, d'éliminer les postes de contrôle qui rendent la vie impossible aux Palestiniens. Lui-même ne peut plus se rendre à Jérusalem sans une permission spéciale. Son ministère a investi l'an dernier 35 millions de dollars pour construire des serres à Gaza. Celles-ci perdent aujourd'hui 120 000 \$ par jour à cause de la fermeture de tous les points de passage, sauf un, vers Israël.

«Une stratégie de myope»

À droite aussi, on craint que les retraits annoncés par Ehoud Olmert ne passent pour une victoire des islamistes. «Le retrait de Gaza n'a rien réglé, dit le politologue de droite Mordechai Nisan qui enseigne à l'Université hébraïque de Jérusalem. Sept mois plus tard, la communauté internationale tient toujours Israël responsable de ce qui s'y passe. C'est une stratégie de myope. Un pays ne peut pas fixer ses propres frontières. Aucune de ces frontières ne sera permanente, surtout pas dans une région où l'islamisme est en expansion. Ces retraits apparaîtront tout simplement comme des défaites.» Originaire de Montréal, qu'il a quitté à la fin des années 60, Nisan n'a jamais abandonné le rêve d'un Grand Israël. «La plupart des guerres se terminent lorsqu'il y a un gagnant, dit-il. Ici, il n'y en a toujours pas.»

S'il est élu demain, Ehoud Olmert se donnera quatre ans pour réaliser son programme. Un pro-

gramme dont le soutien par la plupart des partis de gauche et une majorité de la population manifeste pourtant un important changement de mentalité, dit l'écrivain de Tel-Aviv Etgar Keret.

«Je ne sais pas si les retraits représentent une solution réaliste, dit-il. Mais, c'est la première fois que je vois une majorité d'Israéliens prêts à mettre fin à l'occupation. Et ça, c'est une vraie révolution.»

Correspondant du Devoir à Paris

Percée d'un petit
parti russophone

Jérusalem — Le parti centriste Kadima du premier ministre israélien par intérim, Ehoud Olmert, est en recul tandis qu'une formation russophone d'extrême droite réalise une percée avant les législatives de demain, selon le dernier sondage publié hier soir.

Dans ce sondage diffusé par la seconde chaîne privée de la télévision israélienne, Kadima est créditée de 34 mandats de députés sur les 120 du Parlement, les travaillistes d'Amir Peretz obtiendraient 19 sièges, suivis par Israël Beiteinou (extrême droite russophone) d'Avigdor Lieberman avec 15 sièges et le Likoud (droite) de Benjamin Nétanyahou, qui aurait 12 sièges seulement.

Selon ce sondage dont les conditions de réalisation n'ont pas été précisées, les autres résultats sont les suivants: Union nationale-PNR (extrême droite - colons) 8, Shass (orthodoxe sépharade) 8, Judaïsme unifié de la Torah (orthodoxe ashkénaze) 7, Meretz-Yahad (gauche laïque) 6, listes arabes 7 et Parti des retraités 2.

Un sondage annoncé plus tôt dimanche par la chaîne Dix (privée) avait donné les résultats suivants: Kadima 36 sièges, travaillistes 18, Likoud 14, Union nationale-PNR 12, Israël Beiteinou 7, Shass 11, Judaïsme unifié de la Torah 6, Meretz-Yahad 6, listes arabes 8 et Parti des retraités 2. Ce sondage de la chaîne Dix a fait état de 22 % d'électeurs indécis, ce qui représente 28 mandats de députés.

Agence France-Presse

LE MONDE

Premiers résultats aux législatives ukrainiennes

Retour en force de l'opposition pro-russe

Kiev — Seize mois après la Révolution orange, les Ukrainiens étaient appelés aux urnes hier pour des législatives qui ont sonné le retour en force des pro-russes, selon les premiers sondages, ce qui devrait donner un coup d'arrêt à la voie pro-occidentale suivie par le président Viktor Iouchtchenko.

Plus de 36 millions d'électeurs étaient invités à désigner les 450 députés du Parlement monocaméral, la Verkhovna Rada, à l'occasion de ces élections cruciales saluées par le chef d'État comme les plus libres jamais organisées dans l'ancienne République soviétique.

Le scrutin devait se jouer entre trois formations. En premier lieu, le Parti des régions de Viktor Ianoukovitch (opposition pro-russe, hostile aux efforts visant à rejoindre l'OTAN) est crédité de 30 % des suffrages dans la plupart des sondages. Ce taux ne lui permettrait pas d'obtenir la majorité nécessaire pour former son propre gouvernement mais il suffirait à en faire une force clef au sein de toute coalition.

Deux autres formations, Notre Ukraine, parti du président Iouchtchenko, et le Bloc Ioulia Timochenko, du nom de l'ancienne égérie de la Révolution orange qui

s'est brouillée avec le chef de l'État, devraient à elles deux obtenir davantage de suffrages que le parti de Ianoukovitch.

Ces deux anciens partenaires pro-occidentaux de la « Révolution orange » se sont déclarés prêts à réunifier leurs rangs et à renommer au poste de premier ministre Ioulia Timochenko.

Mémoire

La coalition du président ukrainien Viktor Iouchtchenko, Notre Ukraine, « est prête à signer un mémorandum sur la création d'une coalition » avec le Bloc Timochenko, a déclaré le chef adjoint de campagne de Notre Ukraine, Roman Zvarytch, cité par l'agence Interfax.

« Notre Ukraine a accepté le principe selon lequel le parti qui obtiendra le plus de voix, parmi les participants à la coalition, proposera sa candidature au poste de premier ministre », a expliqué le chef de campagne de la coalition présidentielle, Roman Bessmertny.

Mme Timochenko, dont le parti a réalisé une percée surprise en arrivant en deuxième position avec 23 % des voix, contre 14 % pour Notre Ukraine, selon un sondage sorti des urnes, a affirmé qu'elle comptait reprendre le poste de premier ministre qu'elle

avait occupé de février à septembre 2005.

Si le président Iouchtchenko refuse une telle nomination, « il devra accepter comme premier ministre [Viktor] Ianoukovitch », a affirmé Mme Timochenko, dans une allusion au leader de l'opposition pro-russe, dont le parti arrive en tête des législatives avec 33 % des suffrages, selon un sondage sorti des bureaux de vote.

Cette coalition permettrait aux anciens partenaires de la Révolution orange de rassembler une majorité de 257 sièges dans la nouvelle assemblée sur un total de 450 députés, a-t-elle expliqué sur la chaîne de télévision Inter.

L'opposant pro-russe Viktor Ianoukovitch, dont le parti arrive en tête avec 33 % des suffrages aux législatives d'hier, s'est déclaré prêt à coopérer avec tous les « partis politiques » qui entreraient au Parlement.

« Nous sommes prêts à travailler avec toutes les forces politiques élues au Parlement, pour le bien de notre pays, car il n'y a pas de compromis que nous ne sommes prêts à faire pour le calme, la stabilité et la renaissance de la puissance économique de l'Ukraine », a déclaré M. Ianoukovitch cité par l'agence Interfax. Néanmoins, nombre d'analystes



IVAN CHERNICHKIN REUTERS
Viktor Ianoukovitch

jugent minces les chances d'une coalition entre ces deux entités en raison de l'hostilité entre le président et son ex-chef de gouvernement. M. Iouchtchenko

a cependant précisé que son parti entamerait aujourd'hui des discussions sur la mise en place d'une coalition avec ses anciens alliés de la Révolution orange. « La chose la plus importante, c'est l'engagement total des forces démocratiques à former une coalition », a-t-il ajouté.

Mais il a également déclaré que plusieurs options seraient examinées. Ce qui suggère qu'il laisse la porte ouverte à une possible alliance avec Ianoukovitch, son ancien ennemi juré.

Sous la barre des 20 %

À l'heure où la cote de popularité du président ukrainien est récemment passée sous la barre des 20 % dans des sondages, contre 70 % il y a un an, des analystes estiment qu'une telle alliance pourrait un peu plus éroder le soutien au chef de l'État.

Le mandat de Viktor Iouchtchenko n'était pas en jeu à l'occasion de ce scrutin, mais une récente réforme institutionnelle a renforcé les pouvoirs du Parlement, qui a le droit désormais de nommer le premier ministre et la plupart des ministres.

Le chef de l'État garde toutefois le pouvoir de définir la politique étrangère du pays et de nommer les ministres des Af-

aires étrangères et de la Défense. Le vote pourrait potentiellement autoriser Viktor Ianoukovitch, qui avait perdu la présidentielle de 2004, à améliorer les relations avec Moscou et à délaisser la voie pro-occidentale empruntée par Iouchtchenko. Mais ce dernier a promis de maintenir cette orientation.

« Les résultats du vote n'auront pas le moindre impact sur le cours de la politique étrangère de l'Ukraine », a-t-il dit aux journalistes après avoir accompli son devoir électoral à Kiev.

Sur fond de désillusion suscitée par un ralentissement de la croissance économique et une rivalité entre les anciens alliés de la Révolution orange, le parti de Iouchtchenko est en plein marasme, alors que Viktor Ianoukovitch bénéficie d'un large soutien dans la partie orientale industrialisée et russophone de l'Ukraine.

Le conflit sur le gaz avec le Kremlin qui, en janvier, avait interrompu ses livraisons à l'Ukraine, a montré l'extraordinaire dépendance de ce pays de 47 millions d'habitants envers un grand voisin qui n'a manifestement pas renoncé à dicter sa volonté.

Associated Press
et Agence France-Presse

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sudoku

par Fabien Savary

	4			5	
2			5		9
	8			2	
5			8	7	
6	1			4	2
			4	1	
			9	4	3
	8			3	9
3		6			5

Niveau de difficulté : FACILE

0215

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

1	2	7	6	5	9	8	3	4
6	8	5	3	4	1	9	2	7
3	4	9	8	7	2	5	6	1
2	6	1	4	9	7	3	5	8
4	5	8	1	3	6	7	9	2
9	7	3	5	2	8	4	1	6
7	3	2	9	6	4	1	8	5
8	9	6	7	1	5	2	4	3
5	1	4	2	8	3	6	7	9

0214

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté

par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

CANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE MONTRÉAL
NO. 500-12-283732-067COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)
PRÉSENT:
GREFFIER-ADJOINT
Maria Aida CASCO BENITEZ
Demanderesse
C.Jorge CANOVA ECHEVERS
Défenderesse
ASSIGNATION

ORDRE est donné à Jorge CANOVA ECHEVERS de comparaître au greffe de cette Cour située au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal, au local 1.120 dans les 30 jours de la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.

Si la partie défenderesse comparait, la requête introductive d'instance sera présentée devant le tribunal le 17 mai 2006 à 9:00 en salle 2.17 au Palais de Justice de Montréal.

Une copie de la requête introductive d'instance en divorce, ainsi que de l'avis de présentation, ont été remis au greffe à l'intention de Jorge CANOVA ECHEVERS.
Lieu: Montréal
Date: 24 mars 2006
Michel Pellerin
Greffier adjointChangement de nom
d'une personne majeurePrenez avis que Mohamed-Bassel El-Haj-Youssef dont l'adresse du domicile est le 315, René-Lévesque E., app. 1711, Montréal, H2K 3P3 présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Bassel Youssef.
Bassel Youssef
Avis rempli et signé:
A: Montréal, le 9-03-2006

AVIS

À TOUS NOS

ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

DEMANDE DE DISSOLUTION

AVIS est par les présentes donné que la compagnie 9099-2611 Québec Inc. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.
Montréal, le 23 mars 2006
Boucher, Harper s.e.n.c.
Procureurs de la compagnieLa recherche :
La solution au casse-tête.
Tél.: (514) 932-2662

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:

Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:

Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:

www.ledavoir.com/avis.html

www.ledavoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledavoir.com

Avis public

Montréal

ALIÉNATION DE BIENS

AVIS est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes (L.R.Q., chapitre C-19), que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens au cours de février 2006:

Vente à madame Diane Bouffard et monsieur Serge Ranaldi d'un terrain d'une superficie de 3 230 pi², situé sur le côté sud-est du boulevard Daniel-Johnson, légèrement à l'ouest du boulevard Jacques-Bizard, constitué d'une partie du lot 79 et d'une partie du lot 79-23 du cadastre de la paroisse de L'Île-Bizard, pour la somme de 15 000 \$.Vente à Les Brasseurs GMT inc. d'un terrain d'une superficie de 600,3 m² situé dans le prolongement de la rue De La Roche, au nord de la rue Saint-Groire, dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal, constitué du lot 3 438 643 du cadastre du Québec, pour la somme de 10 000 \$.Vente à monsieur Rémi Vigneault d'un terrain d'une superficie approximative de 874,10 m², situé près de la rue Gibbons dans l'arrondissement de Verdun, constitué du lot 2 025 301 du cadastre du Québec, pour la somme de 2 000 \$.

Montréal, le 27 mars 2006

La greffière de la Ville,
M^{re} Jacqueline Leduc

Appel d'offres public

Rosemont
La Petite-Patrie

Montréal

Arrondissement Rosemont—La Petite-Patrie

Des soumissions sont demandées et devront être reçues avant 14 h à la date ci-dessous, au bureau d'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, situé au 5650, rue D'Iberville, 2^e étage, Montréal, H2G 2B3, pour:

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 260601V

Descriptif : Reconstruction de trottoirs et de bordures, planage de la chaussée et pose d'un revêtement bitumineux, là où requis, sur différentes rues de l'arrondissement Rosemont—La Petite-Patrie (P.R.R. 2006).

Date d'ouverture : Mercredi, le 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 160 000 \$ cautionnement

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 27 mars 2006 au bureau d'arrondissement de Rosemont—La Petite-Patrie, à l'adresse mentionnée ci-dessus, du lundi au vendredi, de 9 h à 17 h, contre un paiement de 200 \$ (taxes incluses), non remboursable.

Renseignements :

Nicole Perreault

Téléphone : (514) 872-4888

Marcel Barrière, ing.

Téléphone : (514) 872-3178

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque certifié à l'ordre de : Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal (Arrondissement Rosemont—La Petite-Patrie) ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Donné à Montréal, ce 27 mars 2006.

M^{re} Pierre Rochon

Secrétaire d'arrondissement

Appels d'offres

Montréal

Service des infrastructures, transport et environnement

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, à la Direction du greffe de la Ville de Montréal à l'attention de la greffière, 275 rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal H2Y 1C6, pour:

Catégorie : TRAVAUX

Appel d'offres : 9191

Descriptif : Construction et reconstruction d'égouts sanitaires, d'égouts pluviaux, de conduites d'eau secondaires, reconstruction du pavage, du mail central et des trottoirs, là où requis, incluant la relocalisation de feux de circulation sur le boulevard Marcel-Laurin, d'un point au sud de la rue Saint-Louis à la rue du Collège. Arrondissement Saint-Laurent. (P.R.R. 2006-Contrat VII - réseau artériel)

Date d'ouverture : 19 avril 2006

Dépôt de garantie : 800 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9218

Descriptif : Réfection de pavage par revêtement mince (rapiéçage mince), là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal. Arrondissements Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce, Plateau Mont-Royal, Sud-Ouest et Ville-Marie. (Réseau artériel - P.R.R. 2006 - Contrat «A»)

Date d'ouverture : 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 100 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9219

Descriptif : Réfection de pavage par revêtement mince (rapiéçage mince), là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal. Arrondissements Ahuntsic/Cartierville, Mercier/Hochelaga/Maisonneuve, Rosemont/Petite-Patrie et Villiers/St-Michel/Parc Extension (Réseau artériel - P.R.R. 2006 - Contrat «B»)

Date d'ouverture : 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 130 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9220

Descriptif : Réfection de pavage par rapiéçage mécanique, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal. Arrondissement Côte-des-Neiges/Notre-Dame-de-Grâce. (Réseau artériel - P.R.R. 2006 - Contrat «1»)

Date d'ouverture : 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 120 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9221

Descriptif : Réfection de pavage par rapiéçage mécanique, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal. Arrondissements Plateau Mont-Royal, Sud-Ouest, Ahuntsic/Cartierville et Ville-Marie. (Réseau artériel - P.R.R. 2006 - Contrat «2»)

Date d'ouverture : 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 100 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9222

Descriptif : Réfection de pavage par rapiéçage mécanique, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal. Arrondissement Mercier/Hochelaga/Maisonneuve. (Réseau artériel - P.R.R. 2006 - Contrat «3»)

Date d'ouverture : 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 80 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9223

Descriptif : Réfection de pavage par rapiéçage mécanique, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal. Arrondissement Rosemont/Petite-Patrie (Réseau artériel - P.R.R. 2006 - Contrat «4»)

Date d'ouverture : 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 60 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9224

Descriptif : Réfection de pavage par rapiéçage mécanique, là où requis, sur différentes rues de la Ville de Montréal. Arrondissement Saint-Laurent. (Réseau artériel - P.R.R. 2006 - Contrat «5»)

Date d'ouverture : 12 avril 2006

Dépôt de garantie : 140 000 \$ (Cautionnement)

Appel d'offres : 9225

Documents : Les documents relatifs à ces appels d'offres seront disponibles à compter du 27 mars 2006 au Service: infrastructures, transport et environnement au 700, rue Saint-Antoine Est, bureau 1.138, Montréal (Québec) H2Y 1A6 contre un paiement de 93 \$ chacun pour les soumissions 9218, 9219, 9220, 9221, 9222, 9223, 9224 et contre un paiement de 148 \$ pour la soumission 9191, non remboursable.

Renseignements :

Yves Themens, ing., Chef de groupe

Vente du cahier des charges:

Téléphone : (514) 872-3282

Télécopieur : (514) 872-2874

Tout paiement doit être fait au comptant ou sous forme de chèque visé à l'ordre de : Ville de Montréal.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés par la Ville et transmise dans l'enveloppe prévue à cette fin. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux de la Direction du Greffe à l'hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, 27 mars 2006

LA GREFFIÈRE DE LA VILLE

M^{re} Jacqueline Leduc

MOTS CROISÉS

1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

0091

HORIZONTALEMENT

- Au sens étroit.
- De vive voix - Il s'exprime d'une manière emphatique.
- Relevé - Plusieurs feuilles.
- Il n'a pas encore l'habitude - Songe.
- Équerre - Qui vient à un rang indéterminé.
- Pronom - Terme de sport.
- Des voyageurs y débarquent - Spart.
- Homogènes - Impassible.
- Aplatie - Plantigrade.
- Ce qui est très petit - Épreuve de course.
- Secret - Sanction.
- Mélusine et Morgane - Remettre à quelqu'un.

VERTICALEMENT

- Qui concerne le corps - Ile de France.
- Prépare secrètement - Pourvu d'un crochet.
- Roi, dans les pays hindous - Du Caire.

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI	CE SOIR	MARDI	MERCREDI	JEUDI
Ensoleillé max 9	Dégradé min -2	Ensoleillé max 8, min -2	Ensoleillé max 7, min -1	Ensoleillé max 8, min 1

La météo en un clin d'œil

Hier	Normales
Max. 6	5.5
Min. 1	-4.0
Precip. 999.9 mm	

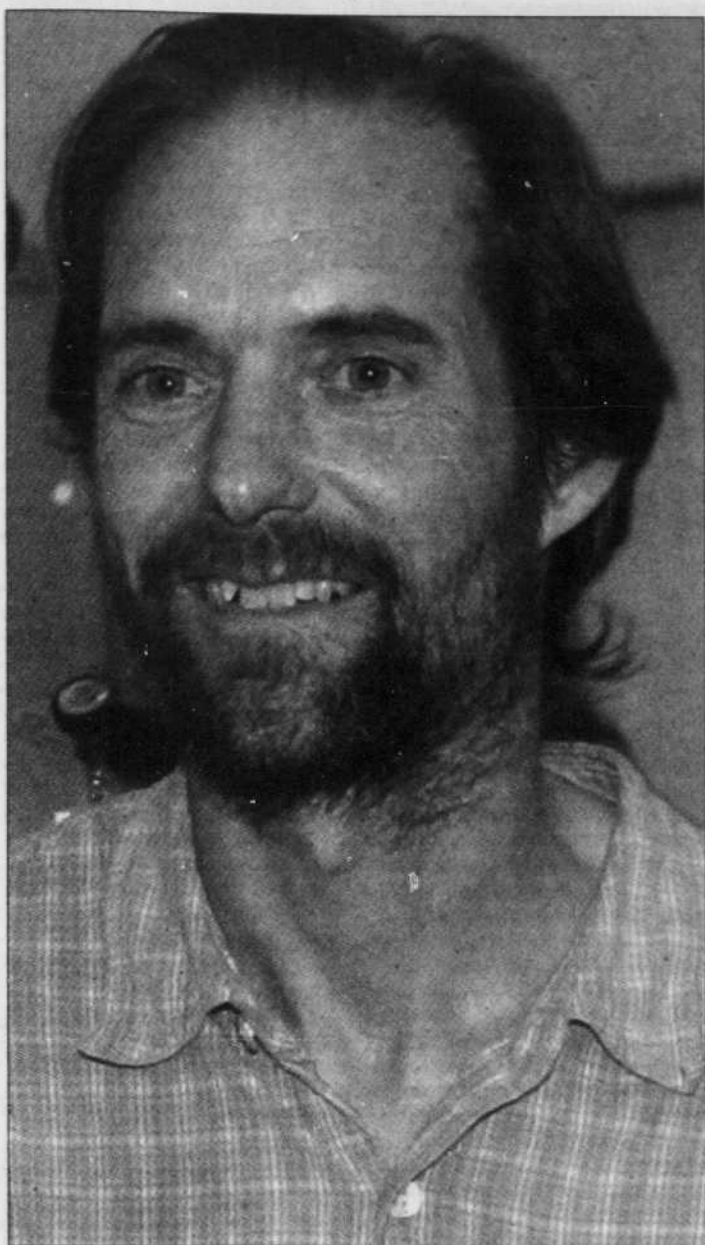
Phases de la lune
3/29 4/5 4/13 4/21

Lever du soleil	Coucher du soleil	Indice UV
5:44	18:17	-777

Canada	Le monde
--------	----------

LE MONDE

James Loney de retour au Canada



MIKE CASSESE REUTERS

James Loney, à son arrivée, hier, à Toronto.

«C'est formidable d'être en vie!»

COLIN PERKEL

Toronto — Après près de quatre mois de détention, le pacifiste et ex-otage James Loney est revenu au pays hier et souhaite glisser dans les «abysses de l'amour» maintenant qu'il est libre.

«C'est formidable d'être en vie!», a-t-il lancé, entouré de ses frères, de son partenaire, de sa belle-sœur, tous en larmes, à son arrivée en après-midi à l'aéroport international Pearson de Toronto.

Amalgamé par sa longue détention, l'homme a dit au cours d'un point de presse devant une quarantaine de journalistes qu'il voulait refaire la connaissance de son conjoint, Dan Hunt, de sa famille et de sa communauté. De même, il a déclaré qu'il avait hâte de reprendre une vie normale, de «laver la vaisselle sale plein l'évier», après cette expérience «terrible, profonde, forte, «transformatrice», et affreusement ennuyeuse».

«Au cours de ma captivité, je me distraisais parfois en pensant à ce jour, parfois je désespérais de le voir arriver, chaque fois j'en souffrais, a-t-il soutenu en lisant sa déclaration préparée à l'avance. J'ai disparu dans un trou noir pendant 118 jours et, d'une certaine façon, par la grâce de Dieu, j'ai été recraché. Ma tête tourne et il y a des moments où j'ai du mal à y croire».

M. Loney, âgé de 41 ans, de Toronto, et Harmeet Sooden, âgé de 33 ans, autrefois de Montréal, ainsi que leur compagnon britannique Norm Kember, âgé de 75 ans, et un Américain, Tom Fox, âgé de 54 ans, tous membres de l'organisation pacifiste des Christian Peacemaker Teams, ont été enlevés le 26 novembre dernier à Bagdad. M. Fox a été retrouvé mort le 9 mars dernier.

«Je suis si navré», a dit M. Loney à propos de son camarade.

Les trois autres ont été libérés jeudi au terme d'un raid d'un com-

mando de la coalition dans une maison déserte près de Bagdad. Leurs ravisseurs, qui se réclamaient des Brigades des épées de la vengeance, avaient disparu quelques minutes auparavant. Ils avaient menacé de tuer leurs détenus si les Américains et les Britanniques ne relâchaient pas les prisonniers irakiens.

Un avion militaire canadien a quitté la capitale irakienne samedi avec à son bord les deux otages canadiens. Les deux hommes devaient être transférés dans une «zone sécuritaire» au Moyen-Orient samedi, avant de poursuivre leur périple, le premier vers le Canada et le second vers la Nouvelle-Zélande.

«Depuis mon sauvetage et ma libération, je suis dans un état constant d'émerveillement, de perplexité et de surprise, au fur et à mesure que je découvre l'ampleur des efforts en vue de préserver nos vies et notre liberté», a relaté M. Loney. Je suis reconnaissant dans une mesure qui ne peut se traduire adéquatement en mots.

Faisant écho aux critiques selon lesquelles les Christians Peacemakers n'avaient pas exprimé leur gratitude à l'égard des libérateurs, M. Loney a remercié les soldats britanniques qui, a-t-il précisé, ont risqué leurs vies pour les libérer.

Il a aussi remercié le gouvernement canadien et ceux qui ont été solidaires. De même, il a livré un plaidoyer au nom de ceux qui ne peuvent parler.

«Une main solidaire devrait être tendue à tout être humain abandonné, c'est mon souhait le plus cher», a-t-il dit.

Pour sa part, le Britannique Norm Kember est arrivé samedi à l'aéroport Heathrow de Londres, où il a été accueilli par sa femme.

Presse canadienne

EN BREF

Pour des pourparlers avec l'ETA

Madrid — Deux Espagnols sur trois (68,4 %) souhaitent l'ouverture de pourparlers officiels avec l'ETA maintenant que les séparatistes basques ont proclamé unilatéralement un cessez-le-feu permanent. Mais ce dialogue doit, dans leur esprit, se limiter à la seule question du désarmement de l'organisation «Terre basque et Liberté», et non pas celle de l'autodétermination. Toutefois, 50 % des 800 adultes interrogés pensent que l'ETA, dont la lutte armée a fait environ 850 morts en près de 40 ans, reprendra un jour

les armes. Trente-cinq pour cent seulement des sondés pensent que la trêve va tenir et 73,2 % croient que les «etarras» garderont leurs armes jusqu'à ce qu'ils aient atteint leurs objectifs. Ils sont enfin 62,9 % à se prononcer contre l'ouverture de discussions sur la question de l'autodétermination du Pays basque. Dans un entretien publié hier dans *El País*, le président du gouvernement espagnol, le socialiste José Luis Zapatero, reste prudent sur les perspectives de paix. «De bonnes conditions sont en place pour ce qui pourrait être le début de la fin, mais il nous reste un long chemin à parcourir, ce qui demandera beaucoup d'intelligence politique et beaucoup de prudence», explique-t-il. — Reuters

Raid américain contre des milices chiites à Bagdad

Bagdad — Dix-sept chiites ont été tués hier soir et cinq blessés dans une opération américaine dans un lieu de prière à Bagdad, provoquant la colère de leaders de cette communauté contre les États-Unis.

Par ailleurs, une source de sécurité a annoncé la découverte au nord de Bagdad de trente corps de personnes décapitées, mais un officier de l'armée a indiqué que les recherches lancées pour les trouver étaient restées infructueuses.

Dans la capitale, l'armée américaine a lancé un autre raid contre un bâtiment, arrêtant 40 membres d'un service de sécurité irakien qui détenaient, apparemment dans l'illégalité, 17 étrangers.

Selon une source du ministère de la Défense, des soldats américains ont pris d'assaut le lieu de prière, à Our, dans le nord de Bagdad, et la télévision publique Iraqia a montré des images de corps à l'intérieur de la bâtisse, dont certains portaient des badges du parti chiite

Dawa, organisation de l'Irak, une scission du parti Dawa du premier ministre Ibrahim Jaafari.

Un témoin, cité par la télévision, a affirmé que des soldats américains appuyés par des militaires irakiens avaient lancé l'attaque contre la mosquée où des fidèles assistaient à une cérémonie à la mémoire d'un chiite tué dans une attaque rebelle dans le sud de la capitale.

Une source de l'hôpital Imam Ali de Sadr City, quartier chiite proche, a confirmé ce bilan, indiquant que les 17 corps et les cinq blessés avaient été admis dans l'établissement. «Il y a des vieux et des adolescents parmi les tués et les blessés», a indiqué cette source. «Apparemment, des soldats américains ont lancé un raid contre le lieu de prière et ils ont été accueillis par des tirs. C'est alors qu'ils ont lancé leur opération», a indiqué une autre source de sécurité. L'armée américaine n'a pas confirmé l'opération ni le bilan des victimes qui a été également avancé par

Hazem al-Aaraji, un responsable du courant du chef radical Moktada Sadr. Des habitants du nord de Bagdad ont indiqué avoir entendu l'écho d'échanges de tirs et les sirènes d'ambulances sillonnant cette partie de la ville, où des miliciens en armes de l'Armée du Mehdi se sont déployés dans la rue.

Jawad al-Maliki, numéro deux du parti Dawa du premier mi-

nistre, a rejeté la responsabilité de l'attaque sur les forces américaines et demandé une enquête. Ce responsable a estimé, sur Iraqia, que rien ne pouvait justifier une opération contre un lieu de prière. La télévision a donné la parole à de nombreux responsables et témoins qui ont laissé éclater leur colère contre les États-Unis.

Agence France-Presse

Vers une réduction «significative» des troupes?

Washington — La secrétaire d'État américaine Condoleezza Rice s'est voulue rassurante hier en affirmant qu'une réduction significative des troupes américaines en Irak au cours de l'année qui vient était «très probable» malgré les violences. «Je pense qu'il est très probable que nous ayons une réduction significative de troupes américaines au

cours de l'année qui vient», a dit Mme Rice à la chaîne de télévision américaine NBC. Ces propos viennent contrebalancer les remarques du président George W. Bush mardi laissant entendre que les soldats américains seraient encore en Irak à la fin de son mandat en 2009.

Agence France-Presse

Contrat première embauche

Semaine sous haute tension en France

Paris — Une semaine sous haute tension débute en France, où le bras de fer entre le premier ministre Dominique de Villepin et les opposants au contrat-jeunes connaît son point culminant demain, avec une journée décisive de grèves et de manifestations, où l'on craint des violences.

Devant un long conflit social à l'issue incertaine, troublé par l'apparition de casseurs extrêmement violents en marge des cortèges, et la crainte d'un nouvel embrasement dans les banlieues déshéritées, une écrasante majorité de Français lance un appel au chef de l'État. 83 % souhaitent, dans un sondage publié par le *Journal du Dimanche*, que le président Jacques Chirac, 73 ans, qui termine son mandat l'an prochain, s'implique davantage dans la crise qui se déroule sur fond de rivalités, au sein de son propre camp, pour sa succession à l'Élysée.

Le contrat première embauche (CPE), censé lutter contre le chômage élevé des moins de 26 ans (23 % en moyenne et jusqu'à 40 % dans certaines banlieues) est accusé de précariser un peu plus les jeunes, car il permet à l'employeur de les licencier sans justification pendant deux ans.

66 % des Français sont favorables à son retrait, selon un sondage publié vendredi.

«Mardi noir»

Malgré la crainte de débordements, les syndicats français, rarement aussi unis, et les organisations étudiantes et lycéennes à la pointe du combat se mobilisent pour un «mardi noir», réclamant le retrait pur et simple du CPE, alors que le premier ministre a proposé vendredi de l'aménager.

Les transports, trains, métros, vols, devraient être fortement perturbés par les arrêts de travail, alors que 135 manifestations sont prévues dans toute la France.

La dernière journée de mobilisation nationale, le 18 mars, avait réuni de 530 000 à 1,5 million de personnes.

«Nous n'avons pas encore atteint le pic de la contestation», a déclaré le secrétaire général de la CGT, Bernard Thibault au *Journal du Dimanche*.

Tandis que Jean-Claude Mailly, dirigeant de Force ouvrière (FO) déclarait qu'il «proposerait la pour-

suite de la grève» si le premier ministre, «au soir du 28 mars, ne retirait pas le CPE».

Chez les étudiants et lycéens, le mouvement ne s'essouffle pas: plus de 60 universités sur 84 et plus de 600 lycées sur 4330 étaient bloqués, en grève, ou perturbés en fin de semaine.

La coordination nationale étudiante, réunie à Aix-en-Provence, a réclamé hier la démission du gouvernement et a appelé à «une grève générale le 4 avril» s'il ne retirait pas le CPE.

Les chefs d'entreprise sont eux-mêmes inquiets de la crise qui met «en danger l'économie» et «la solidité du tissu social», selon la présidente de l'organisation patronale (Medef), Laurence Parisot.

Mais, pour l'heure, M. de Villepin, qui a fait de la lutte pour l'emploi sa priorité, refuse de céder, tout en affirmant sa volonté de trouver «rapidement» une solution «par le dialogue».

Impatience

L'impatience grandit cependant chez les politiques, non seulement à gauche, mais aussi au sein de la droite. Le ministre de l'Intérieur et «premier flic de France» Nicolas Sarkozy, en première ligne en cas de dérapages graves, a déclaré samedi que «savoir imaginer un compromis, c'est être courageux et utile à la France», dans une critique voilée de M. de Villepin, son rival dans la course à l'Élysée.

Le numéro deux du gouvernement souhaite que le CPE soit mis entre parenthèses pendant un mois, selon ses proches.

D'ici là, le Conseil constitutionnel, saisi par les parlementaires socialistes, se prononcera — dès jeudi, selon une source proche du dossier — sur la validité de la loi créant le CPE, offrant peut-être une porte de sortie. L'opposition de gauche a durci le ton, et le socialiste Jack Lang a même comparé hier Dominique de Villepin à l'empereur romain Néron.

«Le spectacle qui est offert est le spectacle d'un empereur premier ministre, en l'occurrence poète, intellectuel sans doute brillant, qui prononce des phrases et des phrases et des paroles, tandis que Rome s'embrase et s'enflamme», a-t-il dit.

Agence France-Presse, Reuters

Élections locales en Allemagne

L'«effet Merkel» fait mal au SPD

Berlin — La «grande coalition» de la chancelière allemande Angela Merkel est sortie renforcée des élections locales organisées hier dans trois Länder, les conservateurs de la CDU l'emportant au Bade-Wurtemberg (sud-ouest) et en Saxe-Anhalt (est), tandis que les sociaux-démocrates du SPD s'imposaient largement en Rhénanie-Palatinat (ouest), selon les premiers résultats partiels.

Ces scrutins, auxquels s'ajoutaient des élections municipales dans le Land de Hesse (centre-ouest), constituaient pour Mme Merkel le premier test électoral depuis son arrivée aux affaires en novembre, à la tête d'une coalition réunissant les deux principaux partis du pays.

Les premiers résultats et les sondages sortent de urnes des chaînes publiques ARD et ZDF confirmaient par ailleurs la déconfiture des libéraux-démocrates du FDP, membres des trois coalitions régionales sortantes.

Le recul de la première force d'opposition était particulièrement sensible en Saxe-Anhalt, ce qui n'était pas sans conséquence sur l'équilibre au Bundestag, la chambre haute du Parlement, où sont représentés les Länder. La majorité CDU-SPD s'en trouvait en effet renforcée.

«C'est un bon jour pour la gran-

de coalition et pour Mme Merkel», a réagi le chrétien démocrate Bernhard Vogel, interrogé par l'ARD. «Il n'y a plus de réels obstacles dès lors que les principaux partis s'entendent».

Devenus partenaires de raison au sein de la «grande coalition» au pouvoir à Berlin, la CDU et le SPD ont évité de mener une campagne en rivalité frontale dans les trois Länder en jeu. Avant les difficiles négociations qui les attendent aujourd'hui dans le domaine de la santé, ils ont préféré échanger des arguments polis sur des sujets comme l'éducation, l'immigration et le retour de la croissance économique. Les premiers chiffres officiels faisaient du reste état d'une participation modeste.

La cote de popularité record de la chancelière a joué en faveur de la CDU qui progresse légèrement dans les trois Länder. En revanche, le SPD recule fortement au Bade-Wurtemberg, reste stable en Saxe-Anhalt et ne tire son épingle du jeu qu'en Rhénanie-Palatinat.

Ce sont 12,4 millions d'électeurs qui étaient appelés aux urnes dans les trois Länder, soit un cinquième du corps électoral. La participation au scrutin est sensiblement en baisse.

Associated Press, AFP



La prédominance du conservatisme aux États-Unis

UNE SAISON OU UNE ÉPOQUE ?

Les jeudi 30 et vendredi 31 mars

La présidence de George W. Bush constitue-t-elle le moment fort de la domination conservatrice aux États-Unis bientôt suivi d'un retour vers le centre ? Ou marque-t-elle le début d'un solide ancrage à droite de la superpuissance américaine ?

La Chaire d'études politiques et économiques américaines et le CERIUM posent la question, lors d'un colloque qui abordera les thèmes du conservatisme religieux, culturel, politique ainsi que son impact sur les relations extérieures, les minorités et l'opinion publique.



En plus d'une conférence de

David Frum
Ex-rédacteur de discours de George W. Bush
co-auteur de
The End of Evil - How to Win the War on Terror
11 h 30 jeudi le 30 mars

Participeront au colloque

James Ceaser (U. of Virginia)
Jay Demerath (U. of Massachusetts)
Ted Marmor (Yale)
Ronald Schmidt (California State U.)
Antoine Yoshinaka (U. of California)
Colin Campbell (U. of British Columbia)
Hugh Segal (Sénat), Gil Troy (McGill)
Daniel Sabbagh (CERI, Columbia)
Jean-François Lisée (CERIUM)
Pierre Martin (CÉPEA)
Richard Nadeau (U. de Montréal) et
Bruno Ramirez (U. de Montréal)

Info : cerium.ca

Entrée gratuite
mais inscription requise.

Où ?

À l'auditorium principal
Faculté de l'aménagement
2940, chemin de la
Côte-Sainte-Catherine
Université de Montréal

Ce colloque est notamment rendu possible grâce au précieux soutien de



Jean TAVIÈRE

PETIT MANUEL DU PROF

Outil de réflexion pour aider à poser les premiers jalons d'une carrière valorisante.

En vente dans toutes les librairies

Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.



76 pages - 11,40 \$

LIEC inc.

(514) 843-5991

LES SPORTS

HOCKEY

Le parcours inusité de Gilles Lefebvre

FRANÇOIS LEMENU

Pittsburgh — Gilles Lefebvre a connu Michel Therrien alors que le futur entraîneur des Penguins de Pittsburgh avait 5 ans. Des années plus tard, leurs chemins se sont à nouveau croisés. Il y a quelques semaines, Lefebvre a reçu un coup de fil de Therrien qui lui offrait le poste d'entraîneur des gardiens chez les Penguins.

«Je suis un ami de son père Gerry. J'étais allé chez lui regarder la Série du Siècle (1972). Michel devait avoir 5 ans. Par la suite, on s'est croisés dans le hockey junior», raconte Lefebvre dont le parcours est assez inusité. «J'étais à la maison quand Michel m'a téléphoné. Je revenais d'Allemagne où j'étais allé travailler avec Pierre Pagé à Berlin. C'était trois ou quatre jours avant Noël. J'avoue que ça a été le plus beau cadeau de ma vie.»

Lefebvre, qui est âgé de 61 ans, a vu le jour à Tétraultville. «Je me souviens d'avoir affronté Bernard Parent à l'école Saint-François d'Assise. Il arrêtait tout. C'était impossible de le déjouer. Par la suite, j'ai joué dans la Ligue métropolitaine avec les Ponsards de Snowdon. Craig Patrick [l'actuel directeur général des Penguins] jouait pour les Maroons de Lachine. Mais c'était l'époque des six clubs dans la Ligue nationale et j'ai vite abandonné le hockey. J'avais 18 ans.»

À l'époque, Lefebvre a troqué son bâton de gardien pour la batterie. «J'ai étudié la batterie à New York pendant six ans. J'ai ensuite enseigné à l'Université Concordia. C'est seulement à 30 ans que je suis revenu au hockey. Pour enseigner, car je suis un enseignant dans l'âme.»

Lefebvre a collaboré pendant des années à l'école de Vladislav Tretiak avec lequel il s'est lié d'amitié. «J'ai été son élève quand j'avais 43 ans. Pour moi, c'était très dur physiquement. C'est pourquoi je m'entraînais toute l'année afin de tenir le coup pendant les deux se-

maines de l'école. C'était quatre heures sur la patinoire et deux heures hors glace à tous les jours.»

Lefebvre a appris le Russe afin de mieux comprendre les enseignements de Tretiak. Celui-ci a été tellement impressionné qu'il a pris la décision de l'intégrer dans son groupe d'enseignants. «Quand je parle à Sergei Gonchar, c'est en russe que je le fais», dit Lefebvre tout naturellement.

Lefebvre a été associé pendant huit ans à différentes équipes de la LHJMQ. Il a aussi participé au pré-camp du Canadien alors qu'il était dirigé par Claude Ruel. «Je me souviens des tirs de John LeClair. Ça me frôlait les oreilles comme des balles de magnum. Il en rit encore aujourd'hui. Lyle Odelein m'en parle aussi.»

José Théodore

Durant sa carrière, Lefebvre a conseillé bien des gardiens. Ed Belfour et Jeff Hackett, mais aussi José Théodore, Martin Biron, Mathieu Chouinard, Olivier Michaud, Frédéric Cloutier et même Martin Brodeur brièvement. «La première fois que j'ai vu José, il devait avoir 11 ans. Il était très agressif devant le filet. Il me défiait de le déjouer. Un jour, Tretiak s'est tourné vers moi pour me dire que ce jeune jouerait dans la Ligue nationale.»

Selon Lefebvre, Théodore va revenir à son meilleur niveau. «J'ignore ce qui s'est passé cette saison, dit-il. Mais il va rebondir. Il a trop de talent. Il est aussi très fort mentalement.»

Cette saison, Lefebvre s'occupe de Marc-André Fleury. «C'est tellement un bon kid. J'adore travailler avec lui, dit-il. Cette année, il a acquis beaucoup de maturité. Et il n'a que 21 ans.» Quant à Lefebvre, il réalise son rêve. «J'y ai toujours cru. Je n'aurais jamais cessé d'y croire, même à 80 ans!»

Presse canadienne

Course automobile – IRL

Un pilote se tue dans un accident

Homestead, Floride — Le pilote Paul Dana est mort, hier, dans un accident ayant impliqué deux voitures pendant la séance d'échauffement qui précède la course d'ouverture de la saison 2006 de la série IRL, sur le circuit de Homestead-Miami.

L'autre pilote, Ed Carpenter, était conscient et alerte hier, bien qu'il était hospitalisé dans un établissement de Miami, ont indiqué des responsables de l'IRL.

Dana, 30 ans, un ancien journaliste spécialisé dans les sports automobiles, a participé à trois courses l'an dernier pour l'équipe Ethanol Hemelgarn Racing. Son meilleur résultat était une 10e place, obtenue à Homestead.

En début d'après-midi, hier, on prévoyait quand même disputer la course. Bobby Rahal, copropriétaire de l'écurie Rahal Letterman Racing, au sein de laquelle Dana devait se retrouver cette saison, a indiqué que les deux autres voitures de son équipe — pilotées par Danica Patrick et Buddy Rice — resteraient aux puits.

«Évidemment, c'est un jour très noir pour nous, a déclaré Rahal. C'est une grande tragédie.»

Associated Press

Championnats canadiens de ski alpin

Janyk remporte le titre au super-G

Whistler, C.-B. — Britt Janyk de Whistler a remporté le titre féminin de super-G, hier, l'emportant par près d'une seconde aux championnats canadiens de ski alpin.

Janyk, qui a triomphé en 1 m 21 s 49, a attribué sa victoire au fait d'évoluer à la maison et à son niveau de confort sur la piste. «Je skie à mon mieux quand je suis détendue, et c'est tout à fait le cas quand je suis chez moi», a dit Janyk, 25 ans, après avoir mérité son deuxième titre national de super-G.

Alison Leighton, âgée de 19 ans et provenant aussi de Whistler, a obtenu l'argent en vertu d'un temps d'une minute et 22,28 secondes.

Marie-Michèle Bélanger-Timo-

thy de Senneville au Québec a terminé troisième.

«C'était la première fois que je skiais contre des membres de l'équipe nationale lors de championnats canadiens, a relaté la skieuse de 17 ans. Mon objectif était de terminer parmi les 10 premières, et je suis très fière de ma performance.»

Shona Rubens de Canmore en Alberta a conclu la journée en quatrième position, à seulement quatre centièmes de secondes du podium.

Les hommes disputaient la finale du slalom géant samedi après-midi. On s'attend à ce que la finale masculin du super-G ait lieu aujourd'hui, alors que se tiendrait aussi la finale féminine du slalom géant.

Presse canadienne

Clôture des jeux du Commonwealth



RUSSELL BOYCE REUTERS

La cérémonie de clôture des jeux du Commonwealth de Melbourne

La relève a eu sa chance

Le Canada termine avec 83 médailles

MARC DELBÈS

Melbourne, Australie — Éclipsés dans l'actualité par le hockey et les autres sports d'hiver, les XVIII^e Jeux du Commonwealth de Melbourne auront permis à quelques athlètes canadiens de s'affirmer au cours des 11 derniers jours.

Certes, les chefs de file de l'équipe canadienne ont bien assumé leur rôle. Il suffit de penser au plongeur Alexandre Despatie, quadruple médaillé dont trois en or, au gymnaste Kyle Shewfelt, deux médailles d'or et une de bronze, et à la paralympienne Chantal Petitclerc, médaillée d'or dans le très compétitif 800 mètres en fauteuil roulant, à la cycliste Marie-Hélène Prémont, dominante en vélo de montagne, et au nageur Benoît Huot, qui a réussi un record du monde au 100 mètres libre.

Mais ces Jeux auront surtout permis à des jeunes athlètes de se faire les dents dans une compétition de grande envergure.

Pierre Lafontaine, chef de la direction de Natation Canada et entraîneur national, avait décidé d'amener à Melbourne huit nageurs d'âge junior avec l'objectif d'assurer leur développement et de leur donner de l'expérience en prévision des Jeux olympiques de 2008. Il n'a pas regretté sa décision. Des jeunes comme les Montréalais Mathieu Bois, 17 ans, et Geneviève Saumur, 18 ans, ainsi que la Lévisienne Marie-Pier Couillard, 14 ans, ont un bel avenir devant eux s'ils poursuivent leur progression. Audrey Lacroix, originaire de Pont-Rouge, a impressionné en améliorant le record canadien du 100 mètres papillon à trois reprises à Melbourne, ce qui lui a permis de mériter la médaille de bronze en finale.

Lafontaine avait un objectif de

12 médailles. Ses nageurs en ont totalisé 16 (1-7-8). Mais plus que le nombre de médailles, c'est la qualité des performances qui laissent entrevoir de belles choses pour l'avenir. En natation, on a eu droit à un record du monde — celui de Huot — 12 records canadiens et 21 meilleures performances personnelles.

«Maintenant, on peut commencer à rêver, a révélé Lafontaine dans son bilan. L'équipe a bien fait. Nos nageurs sont de retour au sommet et ils commencent à faire tourner des têtes.»

Despatie progresse

Les plongeurs canadiens ont également fait le plein de médailles à ces Jeux, en récoltant neuf (5-1-3). Certes, Despatie et Blythe Hartley, double médaillée d'or, étaient des valeurs sûres avant ces Jeux. Mais les jeunes Meaghan Benfeito et Roseline Filion, qui avaient surpris l'été dernier avec une médaille de bronze à la tour synchronisée aux mondiaux aquatiques de Montréal, ont démontré qu'elles n'étaient pas un feu de paille en méritant une autre médaille de bronze.

Filion, 19 ans, a également été solide en solo à la tour de 10 mètres à ses premiers grands Jeux. Elle a terminé quatrième, tout juste derrière Emilie Heymans, médaillée de bronze. Quand à Despatie, sa médaille de bronze à la tour de 10 mètres démontre qu'il est de retour en forme dans cette épreuve après l'avoir délaissée pendant un an en raison d'une blessure au dos.

«Dans l'ensemble, je suis très content de mes Jeux, a analysé Despatie, hier. Au 10 mètres, je suis en train de vivre une progression et mon épreuve ici était une étape de plus. Je ne pouvais pas m'attendre à

être à 100 pour cent dès mes premières compétitions. Après un an d'absence, ça prend un certain pour se réadapter, d'autant plus que le niveau était extrêmement fort ici.»

Les haltérophiles féminines ont également fait belle figure. Elles ont remporté deux médailles d'or (Lassen et Maryse Turcotte), trois médailles d'argent (Marilou Dozois-Prévost, Emily Querton et Christine Girard) et une médaille de bronze (Miel McGerrigle).

Le Canada termine avec un total de 86 médailles (26-29-31). C'est 32 de moins qu'à Manchester quatre ans plus tôt. L'équipe canadienne trace néanmoins un bilan positif de ces Jeux.

«Nous avons excédé nos objectifs dans certains sports comme la natation et la gymnastique, a précisé le chef de mission, Ross Outerbridge. Bien entendu, il y a plusieurs facteurs qui peuvent expliquer que nous avons moins bien fait dans d'autres disciplines. Citons le moment de l'année pour la tenue de ces Jeux, le long déplacement, les blessures et la malchance.»

Outerbridge a également souligné qu'il ne faut pas comparer le total des médailles de cette année avec celui de Manchester en 2002 pour se faire une juste idée de la performance du Canada.

«D'une fois à l'autre, le programme des Jeux change. En 2002, nous avions remporté plusieurs médailles en judo [8] et en lutte [7], épreuves qui ne sont pas présentées cette fois. Et en haltérophilie, on discernait anciennement des médailles pour chaque épreuve [arraché, épaulé-jeté et total].»

Le prochain rendez-vous des pays du Commonwealth aura lieu en 2010 à New Delhi, en Inde.

Presse canadienne

GOLF

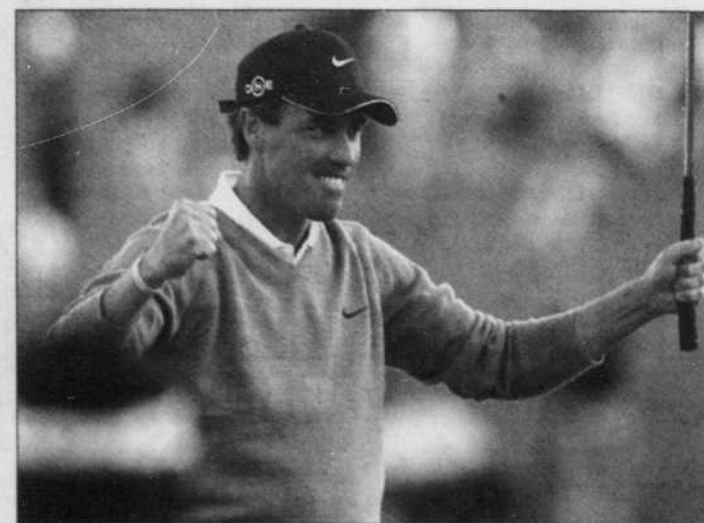
Stephen Ames triomphe au Championnat des joueurs

Ponte Verda Beach, Floride — Le Canadien Stephen Ames a facilement remporté le tournoi de Ponte Verda Beach, en Floride, comptant pour le circuit nord-américain de golf et doté de 8 millions de dollars hier.

L'Américain Tiger Woods, perturbé par l'état de santé de son père, a raté son tournoi, se classant 22^e à quinze coups du leader, son plus mauvais résultat de la saison.

En quatre jours, le n^o 1 mondial a réussi un seul parcours — le deuxième — au dessous de la normale. Avec un total de 274, soit 14 coups sous la normale, le joueur originaire de Trinidad-et-Tobago, 41 ans, remporte le deuxième tournoi de sa carrière après celui de Lemont (Illinois) en 2004 en devançant de six coups le Sud-Africain Retief Goosen (280).

En tête après deux tours, Ames a augmenté son avance toute la journée, en rendant une carte de 67, avec un double bogey mais cinq birdies et un aigle.



RICK FOWLER REUTERS

Le golfeur canadien Stephen Ames

Un groupe de quatre joueurs dont l'Américain Jim Furyk en tête après deux tours se partagent le troisième place à neuf coups du vainqueur.

Ce tournoi servait de prépara-

tion à beaucoup de joueurs avant le premier Grand Chelem de la saison, le Masters d'Augusta, qui se déroule du 6 au 9 avril.

Agence France-Presse

L'Aréna de Winnipeg démolie

Winnipeg — Il a fallu qu'on s'y prenne à plusieurs reprises, hier, mais on a finalement réussi à démolir les vestiges de l'Aréna de Winnipeg, l'ancien domicile des défunts Jets de Winnipeg.

Des milliers de personnes se sont réunies dans les stationnements adjacents afin d'assister au moment où on a fait exploser 200 kilogrammes de dynamite lors de la première tentative de démolition du bâtiment. «C'est un bâtiment qui fait partie de Winnipeg, je suis triste de le voir disparaître», a déclaré Ken Michasiw, qui portait un maillot des Jets pour l'occasion. L'amphithéâtre, construit en 1955, était déjà considéré comme un vieux bâtiment lorsque les Jets

sont déménagés à Phoenix en 1996. Malgré tout, après la première explosion, une fois que la fumée a commencé à disparaître, les spectateurs ont été surpris de constater que les quatre piliers de l'aréna, le toit et des passerelles tenaient toujours.

Des tracteurs géants ont alors été mis à contribution, afin de faire tomber les piliers à l'aide de câbles. Ceux-ci se sont toutefois rompus lors des deux premières tentatives. Il a fallu près de quatre heures pour finalement terminer le travail, et le bâtiment s'est finalement effondré.

Presse canadienne

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	G	P	DPFBP	BC	Pts
x-Ottawa	48	16	6	277	169 102
Buffalo	44	21	5	239	206 93
Montréal	34	27	9	205	215 77
Toronto	32	32	6	211	237 70
Boston	28	32	12	205	231 68

Section Atlantique

Philadelphie	40	21	10	238	227 90
N.Y. Rangers	39	20	12	227	180 90
New Jersey	35	26	9	197	203 79
N.Y. Islanders	33	32	5	207	237 71
é-Pittsburgh	18	40	12	200	276 48

Section Sud-Est

Caroline	46	18	6	260	216 98
Tampa Bay	38	28	5	224	225 81
Atlanta	35	30	6	237	240 76
Floride	31	30	9	202	216 71
Washington	23	38	9	201	271 55

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

Detroit	48	15	7	262	180 103
Nashville	42	21	8	226	203 92
Columbus	28	40	3	181	249 59
Chicago	21	38	10	176	239 52
St. Louis	20	37	12	178	251 52

Section Nord-Ouest

Calgary	39	23	8	185	178 86
Colorado	39	25	7	251	218 85
Edmonton	35	24	12	226	228 82
Vancouver	38	28	6	228	222 82
Minnesota	32	32	7	203	190 71

Section Pacifique

Dallas	47	20	3	232	184 97
Anaheim	37	21	12	214	192 86
Los Angeles	38	28	5	232	238 81
San Jose	35	24	10	222	205 80
Phoenix	33	34	4	214	234 70

é - éliminé d'une place en séries éliminatoires.

Hier

Calgary à Dallas	
San Jose à Chicago	
Toronto au New Jersey	
Montréal à Pittsburgh	
Edmonton au Colorado	

Aujourd'hui

Floride à Boston, 19h	
Buffalo à N.Y. Rangers, 19h	
Tampa Bay en Caroline, 19h	
Detroit à St. Louis, 20h	
Los Angeles à Vancouver, 22h	

Demain

Toronto à Philadelphie, 19h	
San Jose à Columbus, 19h	
N.Y. Islanders à Montréal, 19h30	
New Jersey à Ottawa, 19h30	
Anaheim au Colorado, 21h	
Minnesota à Edmonton, 21h	
Nashville à Phoenix, 21h	

CLASSEMENT

ASSOCIATION DE L'EST

	Mj	Pts
x-1.Ottawa	70	102
a-2.Caroline	70	98
a-3.Philadelphie	71	90
4.Buffalo	70	93
5.N.Y. Rangers	71	90
6.Tampa Bay	71	81
7.New Jersey	70	79
8.Montréal	70	77
9.Atlanta	71	76
10.N.Y. Islanders	70	71
11.Floride	70	71
12.Toronto	70	70
13.Boston	72	68
14.Washington	70	55
é-15.Pittsburgh	70	48

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Mj	Pts
1.a-Detroit	70	103
2.a-Dallas	70	97
3.a-Calgary	70	86
4.Nashville	71	92
5.Colorado	71	85
6.Anahelm	69	84
7.Vancouver	71	82
8.Los Angeles	71	81
9.San Jose	69	80
10.Edmonton	70	80
11.Minnesota	71	71
12.Phoenix	70	70
13.Columbus	71	59
é-14.Chicago	69	52
é-15.St. Louis	69	52

EN BREF

Nestor et Knowles éliminés

Key Biscane, Floride — Une semaine après s'être imposés à Indian Wells, le Torontois Daniel Nestor et son partenaire des Bahamas Mark Knowles ont été éliminés dès le premier tour en doubles, hier, à l'Openium de Key Biscayne. Nestor et Knowles, les troisièmes têtes de série du tournoi, se sont inclinés 3-6, 6-4 et 10-3 au bris d'égalité contre les Tchèques Cyril Suk et Pavel Vizner. Tout s'est bien déroulé pour eux lors de la première manche, mais Nestor a été victime de deux bris de service lors du deuxième set. — PC

Klassen bat son record du monde

Calgary — Cindy Klassen a mis fin à sa saison de tous les records en établissant un autre record du monde aux finales de l'ovale olympique ING, en fin de soirée samedi. À sa dernière course de la saison, la patineuse de vitesse a remporté le 1000 mètres en 1 m 13 s 11, surpassant son propre record du monde, qu'elle avait établi la veille, par 0,35 seconde. La Canadienne de 26 ans a ainsi remporté la bourse la plus imposante dans l'histoire des finales de l'ovale olympique de Calgary, au montant de 25 000 \$. Cette saison, Klassen a remporté cinq médailles olympiques mais aussi établi de nouvelles marques mondiales à neuf reprises. — PC

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

Abdul l'apostat

À qui revient-il de déraciner l'intolérance religieuse?



Jean-Claude Leclerc

D'après le *New York Times*, des prédicateurs afghans ont réclamé, lors de la prière du vendredi, à Kaboul, qu'Abdul Rahman, ce musulman devenu chrétien, soit exécuté pour apostasie, malgré les protestations de plusieurs pays occidentaux. S'adressant à un rassemblement de clercs et de jeunes gens, l'un d'eux, Maulavi Habibullah, a déclaré que l'Afghanistan n'avait pas à cet égard à se soumettre au droit international. «Le Prophète a dit: quand quelqu'un change de religion, il doit être tué.»

L'affaire met à l'épreuve le président Hamid Karzaï. Ses alliés occidentaux le pressent de respecter la liberté de religion, et donc d'empêcher l'exécution du converti. Mais l'article 3 de la Constitution du pays prévoit qu'«en Afghanistan aucune loi ne peut être contraire aux croyances et aux dispositions de la religion sacrée de l'Islam». Pour les spécialistes, cette clause «interprétative» limite la portée des droits reconnus dans la nouvelle constitution.

Mais l'Islam punit-il de mort l'apostasie? Le Coran comprend le passage suivant: «Celui qui renie Dieu après avoir eu foi en Lui, ceux dont la poitrine s'est ouverte à l'impie, sur ceux-là tomberont les courroux de Dieu et un tourment terrible.» Il existe diverses versions de ce verset, mais aucune, sauf erreur, n'impose spécifiquement la peine capitale. Cette sanction est plutôt attribuée aux «dires» de Mahomet.

L'Arabie saoudite, l'Iran, le Soudan, le Yémen, le Qatar et la Mauritanie tranchent encore en faveur de ce châtiment. D'autres pays musulmans ont renoncé en général à une telle peine (l'Empire ottoman s'inspira, dès 1858, du droit pénal européen). Les théologiens, quant à eux, sont divisés sur la question. En Afghanistan, cependant, la tendance rigoriste n'a pas disparu avec la chute des talibans.

Le président Karzaï décline, souligne-t-on, le pouvoir de commuer une telle sentence. Mais son conseiller en matière religieuse déclarait, il y a peu de jours, qu'une «décision de la cour, quelle qu'elle soit, serait exécutée, car la cour est un tribunal indépendant». Or, ce tribunal n'a pas caché le sort qui attend l'accusé. Depuis, la Cour suprême du pays s'est employée à sortir du dilemme sans ignorer de règle musulmane ni déclencher de crise. Car la menace existe, soit d'isoler Kaboul de ses alliés, soit d'ébranler le gouvernement Karzaï. Sans compter les répercussions internationales.

Pour l'heure, d'aucuns estiment certaine la libéra-

tion d'Abdul Rahman. On tiendrait l'homme pour un malade psychiatrique, auquel cas la loi ne saurait s'appliquer. Ou encore, on l'inviterait à revenir à l'Islam. Le droit musulman, plus ingénieux qu'on ne le croit, n'est pas rébarbatif à des arrangements qui en adoucissent les rigueurs. Mais l'accusé résiste.

Un problème politique

Quelle que soit l'issue, la question est désormais posée. Peut-on quitter l'Islam? Et si on ne le peut, quelle sanction risque-t-on de subir? Malgré les apparences, un tel problème n'est pas d'abord juridique, ni même religieux, mais politique.

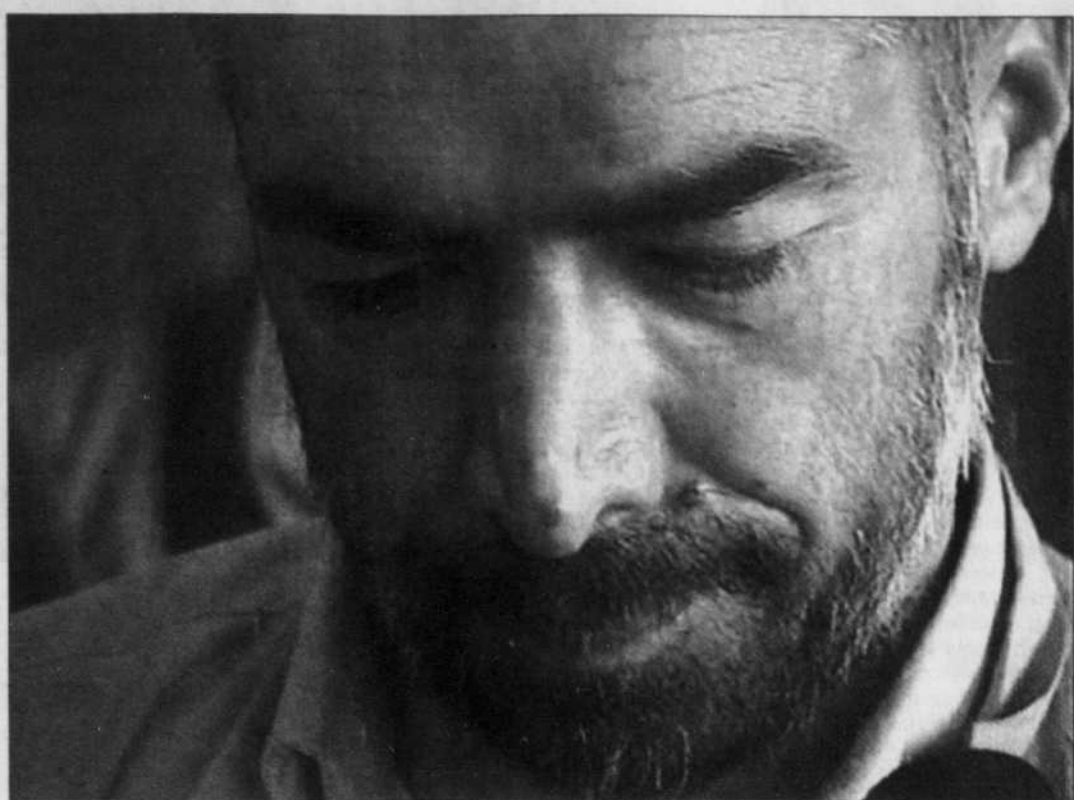
Le crime d'apostasie, en effet, n'existe pas dans un pays qui reconnaît la pleine liberté de religion. Or cette liberté était impensable dans les sociétés où vie civile et religieuse ne faisaient qu'un. Dans l'Arabie de Mahomet, on ne pouvait désobéir à la foi nouvelle sans entrer du coup en rébellion contre la société qui en sortait. Dans les pays conquis peu après par l'Islam, les musulmans ne furent d'abord qu'une minorité, souvent une simple garnison: nul musulman ne pouvait, dans ces circonstances, quitter sa foi sans renier son engagement militaire. Partout, la trahison est alors punie de mort.

Une telle situation n'est pas unique dans les annales de l'intolérance. Ainsi, dans l'Empire romain du IV^e siècle, quand le christianisme devint religion d'État, la peine capitale fut étendue à tout chrétien passant au judaïsme ou au juif tentant de convertir un chrétien. L'ordre public se confond alors avec la fidélité religieuse. Plus tard, dans la chrétienté européenne, on ne pourra guère être protestant en terre catholique ni catholique en terre protestante. Il n'était pas bon, non plus, d'y être hérétique ou apostat, voire libre-penseur.

Il fallut des siècles de persécution, d'exil, de bûcher et de guerre pour qu'en Occident l'Église et l'État soient séparés et que diverses croyances aient droit de cité. De nos jours, en plus d'un pays, l'Islam est confronté au même défi, les uns voulant que cette religion s'adapte au pluralisme contemporain, d'autres se retranchant dans une «pureté doctrinale» et une communauté unanime dont nul ne saurait s'écarter sans faute grave.

Paradoxe pour le moins ironique, Hamid Karzaï a été sommé de trancher l'affaire avant même qu'un juge n'ait délibéré. Et, après avoir laissé entendre qu'il s'agit d'un crime grave, la justice afghane s'est pliée, semble-t-il, à des tractations politiques, au mépris de l'indépendance judiciaire. Or, ce principe n'est-il pas censé être l'un des fondements de la démocratie nouvellement implantée là-bas?

Pire encore, parmi les pays qui ont des troupes en Afghanistan et contribuent à sa démocratisation, on compte les États-Unis, une puissance qui, tout en s'inquiétant de la liberté de religion, bafoue ouvertement la loi internationale en matière de droits de la personne, autre fondement démocratique. Certes, le président George W. Bush s'est désolé de l'offense faite aux



REUTERS

Selon des sources proches de l'enquête, Abdul Rahman serait libéré d'ici peu par la justice afghane pour insuffisance d'éléments d'information et une série de lacunes juridiques dans cette affaire qui met à l'épreuve le président Hamid Karzaï.

musulmans par les «caricatures de Mahomet». On peut toutefois douter que cette solidarité à la carte favorisera un dégel culturel au sein de l'Islam traditionnel.

Un fossé immense

Le magistrat qui instruit l'affaire, le juge Alhaj Ansarulla Mawaway Zada, n'appartient pas aux groupes rebelles que des forces spéciales, notamment canadiennes, traquent dans les régions hostiles du pays. Il prétend simplement appliquer la loi. Dans une entrevue au *Globe and Mail*, il déclare: «En ce pays, nous avons une constitution parfaite, c'est la loi islamique. Il est illégal d'être chrétien et cela devrait être puni.» «Dans votre pays, a-t-il ajouté en parlant du Canada, deux femmes peuvent se marier, je pense que cela est très étrange.»

En regard des unions étranges, bien des occidentaux sont afghans, sinon extrémistes. En matière de liberté religieuse, toutefois, le fossé reste immense qui sépare encore l'Afghanistan des pays qui veulent y implanter la démocratie, surtout quand ils le font sans trop d'égards pour les traditions en place, et surtout à coup de bombes ou d'investissements. Des diplomates en font l'observation: il faut une bonne dose

d'ignorance ou d'arrogance pour penser implanter en trois ou quatre ans là-bas des changements qui ont mis trois ou quatre siècles à s'imposer ici.

Dans la mesure où le changement dans le monde musulman dépend d'une évolution religieuse, un chemin autre que celui de la confrontation politique ou militaire devrait exister. D'où viendra le déblocage, s'interroge-t-on, en voyant les conflits du genre surgir presque partout? Certainement pas des poussées de conversion que des groupes «missionnaires» pratiquent chez les fidèles d'autres croyances.

Il appartient, par contre, aux religions de déraciner les intolérances qu'elles ont autrefois plantées. Ces jours-ci, à Séville, en Espagne, au deuxième Congrès mondial des imams et des rabbins pour la paix, on notait la présence du grand rabbin d'Israël, Yona Metzger, et Imad al-Falouji, imam de Gaza. Il devrait y avoir là plus qu'un symbole.

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

L'Afghan converti au christianisme devrait être libéré rapidement

DANIEL COONEY

Kaboul — Pour absence de preuves, l'Afghan converti au christianisme ne sera pas jugé à brève échéance pour apostasie, ce qui l'aurait automatiquement condamné à la peine capitale. Il devrait être libéré prochainement pendant que l'enquête se poursuit.

Cette annonce est survenue alors que le président Hamid Karzaï se trouvait sous forte pression de la part de ses soutiens occidentaux qui lui demandaient d'intervenir en faveur de la libération d'Abdul Rahman. À l'inverse, les reli-

gieux de son pays estiment qu'il mérite la mort.

Selon une source proche de l'enquête, le dossier a été renvoyé pour complément d'information, mais, dans l'intervalle, le suspect sera libéré. «La justice a renvoyé les poursuites contre Abdul Rahman pour insuffisance d'éléments d'information et une série de lacunes juridiques dans l'affaire», a expliqué un responsable sous couvert de l'anonymat. «La décision concernant sa libération sera prise éventuellement demain [aujourd'hui]. Il n'est pas nécessaire de la garder derrière les barreaux pendant que parvient le général examen de la cas.»

Abdul Wakil Omeri, porte-parole de la Cour suprême, a confirmé le renvoi en mettant en avant «des problèmes avec les éléments à charge du parquet». Il a ajouté que plusieurs membres de la famille du suspect avaient affirmé qu'il souffrait de troubles psychologiques. «C'est la tâche du parquet de décider si l'est apte mentalement à être jugé.»

Un diplomate occidental, qui a refusé d'être cité nommément en raison du caractère délicat de l'affaire, a expliqué que la question se posait de savoir si Abdul Rahman resterait en Afghanistan ou s'il ne valait pas mieux qu'il parte à l'étranger. Des religieux ont en effet me-

nacé d'inciter la population à le tuer s'il était libéré. Il ne fait aucun doute dans leur esprit qu'Abdul Rahman a violé la charia, la loi islamique, en rejetant la religion de ses ancêtres.

«Pleinement conscient»

Dans un entretien paru hier dans le journal italien *La Repubblica*, le justiciable se dit serein. «Je suis pleinement conscient de mon choix. Si je dois mourir, je mourrai. Quelqu'un, il y a longtemps, l'a fait pour chacun d'entre nous», ajoute-t-il dans une allusion limpide au Christ.

Les autorités n'ont pas autorisé la presse à avoir accès à cet homme de 41 ans, et l'interview de *La Re-*

publica a été recueillie par un militant des droits de l'homme qui lui a rendu visite dans sa prison de Kaboul. Depuis lors, il a été transféré dans la prison de haute sécurité de Pule-Charki, en dehors de la capitale afghane, pour y garantir sa sécurité qui était menacée par d'autres détenus, selon les autorités. Il est seul dans sa cellule.

Cet ancien musulman s'est converti il y a 16 ans alors qu'il travaillait pour une organisation humanitaire chrétienne au Pakistan où il s'occupait de réfugiés de son pays.

Un mouvement de solidarité internationale a commencé à naître

en sa faveur en Occident, après son arrestation le mois dernier et son inculpation pour apostasie.

Samedi, le pape Benoît XVI a pris sa défense et hier, place Saint-Pierre, il a évoqué les chrétiens persécutés pour leur foi. «Mes pensées se tournent en particulier vers ces communautés qui vivent dans des pays où il y a une absence de liberté religieuse, où malgré des affirmations sur le papier, elles sont en vérité sujettes à de nombreuses restrictions», a déclaré le souverain pontife lors de sa bénédiction dominicale traditionnelle.

Associated Press

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel:
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: **514-985-3322**
Télécopieur: **514-985-3340**
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit

DISCOVER
MasterCard
VISA

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

342
VÊTEMENTS, FOURRURE

MANTEAUX DE FOURRURE

Castor naturel très long. Très bonne condition. Gr. 8 ans 500 \$ ou meilleure offre.

Rat musqué, vert bouteille, garni de renard vert, très design. Gr. 8 ans. 850 \$.

514-702-7706

542
MASSOTHÉRAPIE

STUDIO EXOTIC
Meilleur massage par filles latines et chirochistes et - Reçivent et se déplacent 514-524-6222

575
DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Spécialité: appareils électriques
Assurance complète. 253-4374

675
BATEAUX, YACHTS, VOILIERS

TRAWLER 89
Prima 45', 2X 375HP, B&W, 2 c.c., 2 s.b., 3 a.c. Tout équipé. Floride. Prêt à naviguer. 514-684-9580
marise_b@hotmail.com 150 000\$

FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE

▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur

(514) 387-2541
poste 240

Nous vous aiderons à les aider

www.monde.ca

101
PROPRIÉTÉS À VENDRE

CDN-5 1/2 6 1/2, Bachelor
779 000 \$ ferme, Garage double
514-927-7042 514-313-9273

103
CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

CENTRE-VILLE, nouveau condo-
Pris du centre Bell, 4 1/2 avec
stat. int., 239 000\$, gens intéressés
seul pas d'agent 514-585-3814

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

1530 Dr Penfield
2^e, 3^e, 4^e en béton
Gardiens, piscine, dépanneur,
boudoir, salle de gym.
514-935-4833

CD.N. MAGNIFIQUE LOGEMENT
5 1/2, cachet, rénové, spacieux,
boiseries, 2 s.b. de b. gr. cuis./côl./am
5 électros. + grand s-s éclairé.
Gr./jard. Prox. métro/bus/terres
Garage chauffé. Libre.
1700\$ chauffe. 514-755-6797

CENTRE-VILLE - PRIX RÉDUIT
1280 St-Marc
2 1/2 - 3 1/2 - 4 1/2 rénovers
Chauffés, piscine.
514-937-6897
514-903-0262

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

ILE-DES-SŒURS Grand 5 1/2
3 c.c. fermées, 2 s. de b.,
990\$ chauffe. 514-766-9616

METRO CADILLAC (5 min. pied)
4 1/2 éclairé, très propre.
Haut duplex, bois franc, balcon.
Entrée lavaboch. Quartier tranquille.
Prix services. Pas d'animaux.
Ref. Mai. 760\$. 514-616-2972

METRO LAURIER
4 1/2 ouvert, bois-franc, lavaboch.
Disp. 1^{er} avril. 650\$ chauffe.
450-601-7308 514-270-4731

N.D.G. - 5 1/2 rénovers, bas duplex
Boiseries. Jardin. 1050\$ ti inclus.
Juillet. 514-487-0764

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

PENTHOUSE 8 1/2 PRÈS Udelm.
Ensoleillé, spacieux, 5 électros.
Tout compris. 514-566-0105

PETITE PATRIE Metro Fabre
4 1/2 cachet, 2 pièces doubles,
entr. laveuse 500\$/m 514-376-0887

PLATEAU - Laurier/Lanaudière
3 1/2, pi. bois franc, 2 électros.
Paisible. Non-fumeur. Juin.
750\$ 514-795-8678

PLATEAU Marianne/Ch-Colomb
2e de triplex, gr 5 1/2 - gr. s. de lav.
cuisine-labo, planchers lattes.
Balcons avant/ar. Gens paisibles.
Ref. 1200\$ Juillet. 514-523-4428

ST-LAMBERT Quartier recherché
Gr 5 1/2 haut duplex ensoleillé,
piscine pour pers. tranquilles.
Non-fum. 1100\$ chauffe, déneigé.
Juillet. 450-672-0544

VILLERAY (métro Ormès)
4 1/2 entrée lavaboch. pi. bois franc
514-384-6518

163
OFFRE À PARTAGER

Pied-à-terre NDG-Bell 4 1/2,
déserté le samedi. Idéal pour pied-
à-terre (lundi au vendredi) Prox.
métro et services. 500\$ ti incl.
Suzanne 514-481-0198 (le-v)
819-562-5301 (samedi)

164
CONDOMINIUMS À LOUER

Belcote - 42
R. de c. foyer, lave-vaisselle,
prop. 2 stat. Une remise.
A proximité du train de banlieue.
850\$ 450-357-7877

STE-ADÈLE - LUXUEUX CONDO
3 c.c., foyer, câble. Prés ski.
Tout inclus. Pas d'animaux.
Mois/saison 450-229-4635

165
PROPRIÉTÉS À LOUER

BORD DE L'EAU - VERCHÈRES
Magnifique vue sur fleuve.
Maison 9 p.c. 3 c.c. 2 s.b., foyer.
Libre. 1100\$ 450-442-4540

RÉSIDENTIEL HAUT-DE-GAMME
Ste-Adèle. Domaine au sommet
montagne. Vue panoramique.
2 c.c., 3 s. de b., foyer. Pisc. int.
Pas d'animaux. Mois ou saison.
450-229-4635

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

A PARIS - Bastille, Marais.
380 à 550 euros/sem.
Provence - 4 ou 5 p.c. à Toulon
490 euros/sem.
xyzap@yahoo.fr

PARIS Xp
Près Gare du Nord, apt 73m²,
2 c.c., meuble, lav. séch., lav-vaiss.
Juin à octobre. 1100 Euros.
514-943-8382 Louise de Montigny

170
HORS FRONTIÈRES À LOUER

PARIS-Provence-Corse-Côte d'A-
zur. location-france-quebec.com

175
MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER

KAMOURASKA Maison ancestrale
sur le fleuve, 5 cc, salon double,
s/manger, solarium, s/séjour,
6 électros, l'île, Jardin, tennis.
1750\$/sem. min. 2 sem.
514-736-3421

176
CHALET À LOUER

A SAINT-FULGENCE
20 min Chicoutimi-1h Tadoussac
Vue superbe sur le Saguenay.
3 c.c. Accès privé à la plage.
Femme bio. 600\$/sem.
www.lejardindesrommes.com
418-674-1787 (Nathalie)

CHALET DE MONTAGNE
À PARTAGER,
Cantons de l'Est - Mansonville
3 c.c. et 1 cottage d'invité.
Superbe vue. La paix absolue.
Mai à septembre. 1 sem. sur 2.
3000\$ tout inclus.
Pas d'animaux. Non fumeurs.
514-469-0102

201
PROPRIÉTÉS COMMERCIALES

BÂTIMENTS COMMERCIAUX à vendre
pour professionnels. 900000\$
sur 3 niveaux. 10 800 Lsq/messe
www.labcercanada.com/forsale

251
BUREAUX À LOUER

3446 rue ST-DENIS
(métro Sherbrooke) Bureau 500
pi et 1500 pi stat. 450-229-5402

307
LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité
en tout genre. (514) 914-2142
4487 de la Roche-Mt-Royal

309
COLLECTIONS

TIMBRES ACHÈTE COLLECTION
ou accumulation. 514-626-2850
cougerap@videotron.ca

Fondation
Marie-Robert
pour la recherche sur la
maladie d'Alzheimer

La recherche -
La solution au casse-tête.
Tél.: (514) 932-2662

460
EMPLOIS DEMANDÉS

AIDE-AUXILIAIRE
Pour dame semi-autonome.
Bonnes références. 10 ans d'exp.
514-369-3654

530
COURS

ACCENT SUR PRONONCIATION
en ANGLAIS.
Diction, lecture publique.
Évaluation gratuite. 514-279-4079

ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Sylvie Massicotte Int 450-241-0489

COURS D'ENCADREMENT
30 heures, ou plus.
Ateliers pratiques pour débutants,
groupes limités.
Prochains cours:
avril 2006.
(514) 772-9046.
www.micromusee.com.

DISCOVERY LANGUAGE
Depuis 1992. Cours d'anglais et
français, privé ou petits groupes.
centre-ville 514-935-3814
www.discoverylanguage.com

NOUVEAU - ART-THERAPIE
par l'ÉCRITURE 514-344-3436

Urgence
Asie
Les gens d'abord!

CONTRIBUEZ À L'ACTION HUMANITAIRE d'Oxfam Québec

Pour faire un don:
1 877 937-1614
(sans frais)
www.oxfam.qc.ca

Don de 5 \$ 1 900 565-1005*
Don de 10 \$ 1 900 565-1010*

SI VOUS FAITES UN DON VIA LES LIGES 1 900, AUCUN
REÇU POUR FINS FISCALES NE SERA ÉMIS.

* NON ACCESSIBLE PAR CELLULAIRE

Oxfam
Québec
Merci de votre
générosité!

CONVERGENCE

MÉDIAS



Paul Cauchon

Des choix à faire en télévision

Les décisions de TVA ont frappé l'imagination depuis deux semaines. Le réseau a annoncé qu'il renonçait à présenter la suite de deux séries fort populaires, *Vice caché* et *Un homme mort*, par manque d'argent. Une décision qui survient après la décision de reporter de plusieurs mois la diffusion de *Nos étés* et du *Négociateur*, en espérant profiter d'un marché publicitaire plus favorable.

L'équation est simple: TVA diffuse des séries qui coûtent cher (*Un homme mort*, c'est 850 000 \$ l'épisode). Le réseau facture aux annonceurs un montant selon l'auditoire qu'il estime atteindre. Dans le cas d'*Un homme mort*, l'auditoire a été moins élevé que prévu (la série rassemble autour de 1,3 million de téléspectateurs, mais il semble que TVA en avait promis 1,8). Donc les chiffres ne s'équilibrent pas, donc on doit offrir des ristournes aux annonceurs, donc on manque d'argent pour commander une suite. Faudrait-il accroître, dans le financement, la part des organismes publics comme Téléfilm ou le Fonds canadien de télévision? Avec la multiplication des chaînes, ils n'arrivent même pas à répondre à toutes les demandes.

Dans cette logique financière implacable une question taboue subsiste: comment se fait-il que TVA ne puisse pas investir une partie de ses profits (parce que, paraît-il, certaines émissions moins coûteuses génèrent beaucoup d'argent) pour soutenir une série prestigieuse qui ne serait pas immédiatement rentable?

On n'a pas la réponse à cette question. Il est très possible, d'ailleurs, que TVA soit en train de préparer un nouveau mode de financement avec BOOM-TV, un projet de chaîne payante en attente d'une décision du CRTC, qui diffuserait en avant-première des séries dramatiques avant leur diffusion sur les ondes traditionnelles. Mais on conviendra que ce financement demeure encore aléatoire et indéterminé.

Et les producteurs?

Tant qu'à aborder des questions délicates, allons-y avec une autre. Le télédiffuseur investit un pourcentage important des coûts de production

Serait-il possible d'améliorer l'auditoire des séries québécoises si elles n'étaient pas aussi souvent en concurrence les unes avec les autres?

dans une série. Certaines analyses montrent que le producteur, lui, investit très peu de son propre argent dans la production. Philippe Lapointe, le patron des programmes de TVA, déclarait la semaine dernière au *Devoir* que «les producteurs gèrent l'argent des autres. On leur confie de l'argent du gouvernement, des institutions, des diffuseurs, en échange d'un pourcentage du coût de production». Serait-il possible de s'interroger sur l'apport financier réel d'un producteur dans une émission sans que les producteurs sautent au plafond?

Allons-y avec un dernier sujet tabou. Serait-il possible d'améliorer l'auditoire des séries québécoises si elles n'étaient pas aussi souvent en concurrence les unes avec les autres sur les grands réseaux? Soulever cette question, c'est remettre en question la sacro-sainte compétition entre les réseaux...

Mais une fois ces questions posées, le débat n'est pas terminé. Car la crise de l'auditoire est réelle, elle aussi. L'auditoire de la télévision ne diminue pas: il s'éparille (en passant, c'est un problème qui ne concerne pas que TVA, puisque Radio-Canada a également annoncé qu'elle privilégiait des séries moins coûteuses l'année prochaine).

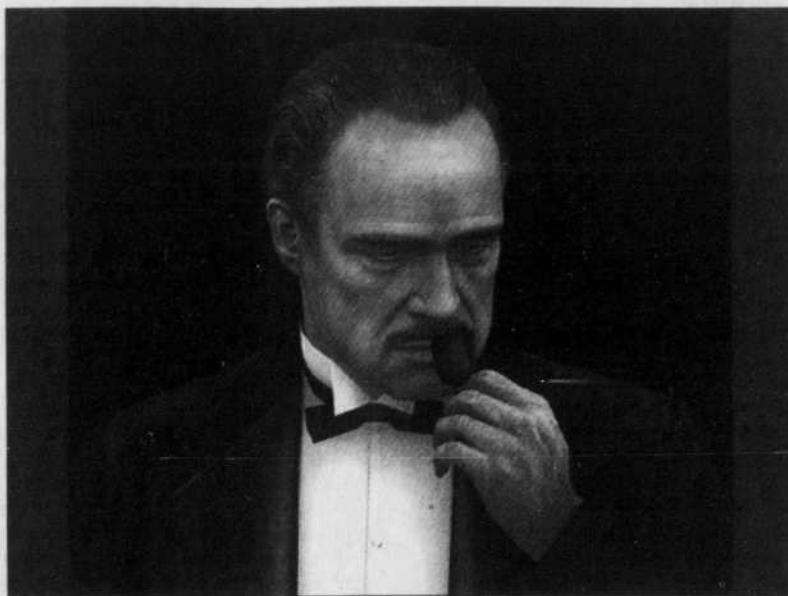
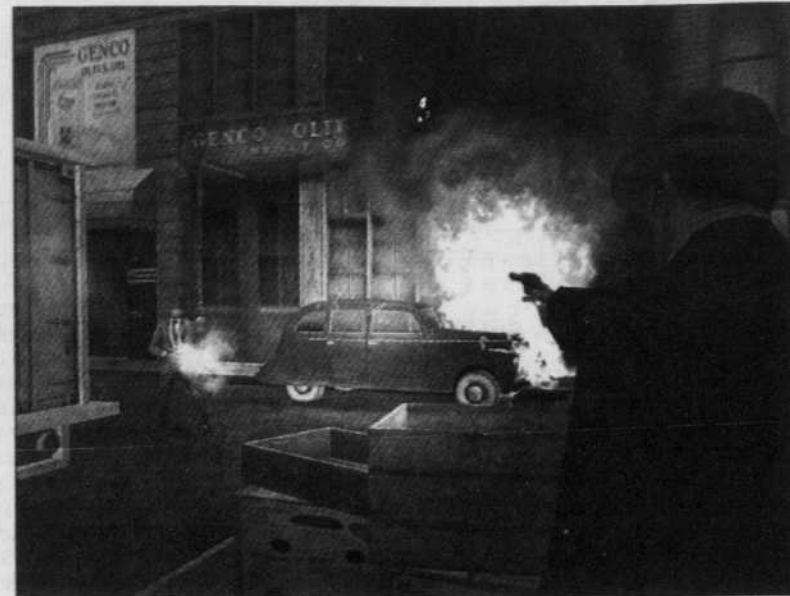
Il y a encore quelques années, les grands succès de la télévision québécoise attiraient régulièrement entre deux et trois millions de téléspectateurs. Ce sont des chiffres qu'on ne voit plus. L'auditoire s'est d'abord morcelé avec les multiples chaînes spécialisées. Ce morcellement se poursuit maintenant avec les nouvelles plateformes de diffusion. Exemple simple: si on avait effectué un sondage sur mes habitudes télévisuelles l'année dernière, en utilisant l'audimètre électronique de la firme BBM qui sert de mesure à l'industrie, on pourrait croire que je ne connais pas la série *Six pieds sous terre*. J'en suis pourtant un fan. Mais je ne l'ai jamais regardée dans sa case-horaire officielle. Je l'ai toujours regardée sur DVD, au pire, après l'avoir enregistrée sur cassette.

A TVA, on soutient que *Le cœur a ses raisons* a été vu par des centaines de milliers de téléspectateurs qui l'ont commandé sur le service Illico de Vidéo-tron. Ces auditeurs n'apparaissent nulle part dans les chiffres d'écoute officiels. Dans *Le Devoir* de samedi, le grand patron de Québecor, Pierre-Karl Péladeau, appelait tous les participants de l'industrie à «revoir les règles du jeu» pour mieux répartir les droits dans cet univers multiplié où la télévision peut et pourra être consommée sur DVD, sur des services comme Illico, sur l'enregistreur numérique personnel, sur Internet, sur le cellulaire.

Mais personne n'a encore trouvé la formule miracle pour mieux répartir ces droits, et le temps presse. Pour le moment, lorsque les diffuseurs proposent de diffuser une émission sur un autre support que la télévision traditionnelle, les créateurs font valoir qu'il faut verser des droits supplémentaires parce qu'on atteint un nouveau public. Les diffuseurs rétorquent qu'il s'agit du même public qu'avant, mais ailleurs. Ou bien ils rétorquent qu'on va ainsi chercher des revenus supplémentaires impossibles à trouver en télévision traditionnelle, et tout le monde devrait en être bien content sans en demander plus. Mais ces revenus supplémentaires potentiels, où vont-ils exactement? À l'entreprise de diffusion ou aux créateurs?

pcauchon@ledevoir.com

TECHNOLOGIE

Dans *The Godfather*, le jeu a reconstitution d'un New York des années quarante est particulièrement impressionnante.

SOURCE ELECTRONIC ARTS

Dans les méandres de la mafia

Passage réussi de Don Vito Corleone et de sa famille dans l'univers du jeu vidéo



Bruno Guglielminetti

Il y a deux ans, l'éditeur de jeux vidéo Electronic Arts confirmait l'entente passée avec le studio Paramount pour l'adaptation du célèbre film de 1972, *Le Parrain*. Depuis ce temps, des centaines de milliers d'amateurs de l'œuvre de l'auteur Mario Puzo attendaient patiemment la sortie de ce titre qui leur permettrait enfin de renouer avec les personnages de l'auteur et, mieux encore, de faire leur place au sein de la grande famille mafieuse des Corleone.

Car c'est exactement ce qui est proposé au joueur. Le jeu vidéo *Godfather* nous propose de gravir un à un les échelons d'une des plus grandes familles mafieuses de la Petite Italie des années 50 à New York. Pour y arriver, le producteur exécutif Dave DeMartini n'a rien laissé au hasard. Allant même jusqu'à convaincre les acteurs de l'époque de revenir en studio pour refaire les voix de leur personnage. Malgré le fait que le réalisateur, Francis Ford Coppola, se soit dissocié de l'adaptation de son œuvre.

Le retour de Brando, Caan et Duval

C'est ainsi que les acteurs Marlon Brando, James Caan et Robert Duval sont retournés en studio pour reprendre des dialogues. Dans le cas de Caan et Duval, la production en a même profité pour capter les mouvements de leur corps afin de rendre ainsi le clone numérique plus fidèle à l'acteur. De son côté, Marlon Brando est retourné en studio pendant quatre heures pour réenregistrer la bande sonore de son personnage de Don Vito Corleone, quelques semaines avant de mourir. Malheureusement, la voix était déjà fatiguée, et les producteurs ont finalement décidé de travailler principalement à partir de la bande sonore du film. Après sa séance d'enregistrement, Marlon Brando a dit qu'il avait trouvé l'expérience fantastique. Il était heureux de constater que le jeu vidéo deviendrait un nouveau débouché pour les acteurs. D'autant plus que, comme à la radio, ceux-ci n'auraient pas besoin d'être des Adonis pour faire la voix de jeunes premiers.

Seul absent d'importance dans la distribution, l'interprète de Michael Corleone. Electronic Arts n'a pas réussi à convaincre Al Pacino de passer quelques heures en studio pour reprendre son rôle. D'ailleurs, dans le jeu, le personnage de Michael n'a aucune ressemblance vocale ou physique avec Pacino. Mais rien n'est perdu pour les fans de Pacino puisque Vivendi Universal prépare une version du film *Scarface* en jeu vidéo à laquelle l'acteur collaborera.

Avec cette adaptation du *Parrain*, l'éditeur EA prend la liberté d'ajouter une bonne vingtaine de personnages à l'histoire originale pour donner encore plus de contrôle sur l'histoire et, surtout, pour permettre au joueur d'avoir plusieurs heures de plaisir à affronter les ennemis, comme les membres de la *famiglia*. D'ailleurs, selon l'habileté du joueur, il faut compter entre 15 et 50 heures de jeu avant de pouvoir convoiter le titre de Don de New York.

L'histoire d'un nouveau personnage

Des heures de jeu pour contrôler un personnage qui cheminera lentement mais sûrement dans les méandres du crime organisé. L'histoire commence alors qu'un enfant voit son père mourir devant ses yeux, criblé de balles, après une fusillade. Don Vito Corleone étant mystérieusement sur les lieux, il invitera le jeune enfant à conserver sagement sa haine pour se venger plus tard. Et c'est ainsi que nous retrouvons en quelques secondes cet enfant devenu jeune homme en quête de vengeance.

Mais avant de se venger, il faudra apprendre à négocier, à intimider, à extorquer et à donner une bonne racclée aux gens qui ne travaillent pas pour le bien de la grande famille. Le joueur apprendra au même rythme que le personnage et, une fois toutes les boutiques et commerces d'arrière-boutique sous son contrôle, le jeune homme passera aux tâches plus sérieuses de la famille. Fait intéressant, bien que le personnage central du jeu soit une invention de l'équipe de production, Puzo et Coppola n'ayant pas créé ce personnage dans le livre ou le film, celui-ci arrive comme par magie à s'intégrer facilement au scénario du film. À un point tel que l'on découvre même que c'est à ce personnage que l'on doit cette fameuse scène de la tête de cheval dans le lit d'un ami de la famille.

Reconstitution remarquable

La reconstitution d'un New York des années quarante est particulièrement impressionnante. La qualité de l'environnement, les devantures des commerces, l'intérieur des boutiques et les voitures de l'époque sont autant de détails qui ajoutent à la magie de retrouver la famille des Corleone.

Côté jouabilité, le jeu marie bien le parcours linéaire des missions pour gravir les échelons de la famille aux initiatives personnelles pour augmenter sa fortune et accroître sa notoriété. En ce sens, on peut trouver un certain lien de filiation entre le jeu *Godfather* et la série *Grand Theft Auto* de l'éditeur Rockstar Games. Ces deux jeux partagent également un haut niveau de violence, ce qui explique la classification «Mature» allouée au nouveau jeu d'Electronic Arts.

Le jeu est dès maintenant en magasin, en version PC, Xbox et PlayStation 2. L'éditeur promet une version Xbox 360 et PSP pour l'été.

Desperate Housewives en jeu vidéo

Les adeptes du petit et du grand écran sont choyés par les éditeurs de jeux vidéo, ces dernières semaines.

Encore vendredi dernier, l'éditeur de jeux Buena Vista Games, une filiale de Disney, annonçait l'arrivée cet automne d'une version jeu de la télésérie *Desperate Housewives*. Les amateurs de la série pourront démenager virtuellement dans le quartier de Wisteria Lane pour y découvrir de nouveaux scandales.

Disponible en version PC, le jeu de la télésérie permettra au joueur d'incarner le personnage d'une nouvelle voisine qui vient habiter Wisteria Lane. Pour ajouter au réalisme de l'adaptation, Buena Vista Games a demandé à l'actrice Brenda Strong de prêter sa voix pour la narration du jeu, comme elle le fait dans la série télévisée.

24 heures plus tard

Et pendant ce temps-là, Jack Bauer se démène déjà sur la PlayStation 2 pour sauver Los Angeles d'une nouvelle catastrophe. Depuis quelques jours, les adeptes du super héros antiterroriste peuvent collaborer aux enquêtes du super agent du CTU dans le cadre du nouveau jeu vidéo *24: The Game*.

Malheureusement, on ne peut pas crier au génie. Même si l'éditeur 2K Games a su développer un bon scénario et reprendre avec beaucoup de réalisme les personnages, les lieux et même la signature visuelle de la série télévisée, on doit admettre que le jeu lui-même pêche par la paresse et ne donne pas un très bon résultat.

Campé quelque part entre la deuxième et la troisième saison de la télésérie, *24: The Game* manque de finition. L'intelligence artificielle des personnages qui s'opposent à Jack Bauer est particulièrement défailante. On aura rarement vu autant de criminels se jeter littéralement sur l'agent fédéral pour se faire tuer aussi rapidement.

Ou encore, ces agents de sécurité qui ne voient jamais l'arrivée de Jack Bauer même après l'ouverture d'une porte à deux centimètres d'eux ou même après avoir lancé une chaise à un mètre d'eux. Mais malgré ces graves problèmes d'intelligence artificielle, qui rendent moins crédible toute cette aventure, les amateurs de la série y trouveront quand même des heures de divertissement.

bguglielminetti@ledevoir.com

Bruno Guglielminetti est réalisateur et chroniqueur nouvelles technologies à la Première Chaîne de Radio-Canada. Il est également le rédacteur du Carnet techno (www.radio-canada.ca/techno).

SOURCE 2K GAMES
Jack Bauer, en version jeu vidéo

EN BREF

Encore du succès pour RDS

Le Réseau des Sports (RDS) était le quatrième réseau pour les cotes d'écoute au Québec dans la semaine du 6 au 12 mars, avec une part de marché exceptionnelle de 7,1 %. Les parts des trois premiers réseaux étaient, dans l'ordre, de 27,2 % pour TVA, 15,4 % pour Radio-Canada et 14,6 % pour TQS. Durant cette semaine, RDS a présenté quatre matchs du Canadien, dont l'hommage à Bernard Geoffrion. Selon la direction de RDS, le réseau s'est même classé au premier rang chez les hommes de 18-34 ans, avec une part de 20,6 % chez ce groupe d'âge en soirée. Pour cette même semaine, les cinq

émissions les plus écoutées étaient *Les Bougon* (1,8 million de téléspectateurs), *Tout le monde en parle* (1,45 million), *Loft Story* (1,35 million), *Un homme mort* (1,27 million) et *Le cœur a ses raisons* (1,25 million). — *Le Devoir*

Le journal sur papier électronique arrive

Le journal français *Les Échos* lancera cet automne une version en papier électronique, qui semblait relever de la science-fiction il y a encore peu de temps. Selon ce qui a été annoncé ces derniers jours, l'e-papier des *Échos* sera accessible sur des feuilles de plastique numériques de format A4 et A5, ou sur des

lecteurs de poche de type e-book. L'utilisateur peut télécharger sur ces feuilles de plastique l'édition du jour ou des informations en continu. Pour sa part un quotidien économique flamand, *De Tijd*, expérimentera à compter d'avril un produit similaire auprès de 200 lecteurs, un journal numérique grand format conçu par une filiale de Philips (les feuilles de plastique numériques des *Échos* sont développées par la compagnie britannique Plastic Logic). Selon le journal *Libération*, l'objectif de ces expériences consiste à en arriver, d'ici à quelques années, à une feuille flexible sur laquelle s'afficheraient journaux et magazines téléchargés dans un kiosque. Ce genre de feuille pourrait également contenir une petite bibliothèque numérique qu'on pourrait télécharger dans une librairie. — *Le Devoir*

• CULTURE •

MUSIQUE

Le festival South by Southwest a envahi Austin

JAKE COYLE

Austin, Texas — South by Southwest, le plus grand festival musical de l'année, a célébré cette année son 20^e anniversaire en présentant 1400 spectacles en quatre soirées bien remplies.

Dans une ville littéralement assiégée par les groupes, patrons de maisons de disques, relationnistes et journalistes, plusieurs formations se sont distinguées.

Le festival d'Austin — connu sous le nom de SXSW — a débuté à l'origine comme vitrine des groupes émergents pour les recruteurs de nouveaux talents des maisons de disques. L'événement — et ses soixante scènes — est devenu pour les groupes un moyen d'attirer l'attention et de faire leur publicité.

Le soir, les numéros se succèdent dans les bars de la ville, tandis que les participants inscrits au congrès peuvent assister, durant la journée, à des groupes de discussion ou voir d'autres spectacles organisés par des maisons de disques, des magazines et des agences de publicité.

Un des temps forts de l'événement a été un spectacle de la formation britannique Arctic Monkeys, qui se produisait pour la première fois en sol américain, quelques jours avant de passer par Montréal, le 22 mars dernier.

Morissette, dont le prochain album doit sortir le 4 avril, a donné un avant-goût de son travail après avoir accordé sur scène une entrevue à David Fricke, du magazine *Rolling Stone*.

Les Flaming Lips ont présenté deux concerts devant des salles pleines. Les Beastie Boys ont aussi présenté un spectacle qui n'avait pas été annoncé, tout comme My Chemical Romance. Le

public a aussi pu voir et entendre les Pretenders, les New Pornographers, Belle and Sebastian, Echo & The Bunnymen et Spoon.

Chacun des plus de soixante spectacles présentés tous les soirs comprenait six numéros de 40 minutes. Tous ces événements se déroulaient dans un rayon de quelques rues du centre-ville de Austin, ce qui permettait de passer d'un spectacle à l'autre en quelques minutes.

Cette multitude de choix faisait en sorte que les festivaliers étaient constamment plongés dans le programme de l'événement pour décider à quels spectacles assister. Une fois rendus dans la salle, plusieurs continuaient d'évaluer la situation, échangeant des messages textes avec des amis assistant à un autre concert.

Un portrait d'ensemble était impossible — chaque personne ne pouvant voir qu'une petite partie de la programmation. Des groupes moins connus ont profité d'un début d'engouement, comme le groupe de rock indépendant Tapes 'N Tapes, la formation d'Austin Okkervil River, le groupe pop britannique Field Music ainsi que le phénomène électro de Hot Chip.

En plus des spectacles, le festival a permis d'observer toutes sortes de choses, comme la chanteuse Emily Elizabeth, du groupe montréalais Kiss Me Deadly, qui est apparue vêtue d'un ensemble en latex rouge.

En raison des nombreux groupes qui étaient à Austin, le festival a aussi permis aux spectateurs de se retrouver dans des salles où le public était composé de nombreux musiciens.

Au SXSW, tout le monde travaille dans le secteur et tout le monde est aussi un fan de musique.

Associated Press

CONCERTS CLASSIQUES

Un gentil Rebel

ARION

«Les Plaisirs champêtres». Jean-Féry Rebel: La Terpsicore, Les Caractères de la danse, Caprice, Les Plaisirs champêtres, La Fantaisie, Les Éléments. Arion, dir. Daniel Cuillier. Salle Redpath, le 25 mars.

CHRISTOPHE HUSS

Lorsque Christopher Hogwood a fait redécouvrir Jean-Féry Rebel, en enregistrant *Les Éléments*, ils avaient suscité l'espoir qu'un compositeur ayant pu écrire une musique s'appuyant sur un tel pari, puisse être un génie oublié. Le pari, c'est le «Cahos» initial, où tout les instruments jouent l'ensemble des notes, en un bruit défiant les lois de l'harmonie.

Ce geste fou était-il celui d'une personnalité qui a, par ailleurs, témoigné d'un génie créateur majeur, ou s'agissait-il d'une idée lumineuse isolée d'un bon faiseur. Lorsque Hervé Niquet avait présenté ce même programme en septembre 2003 avec la Nouvelle Sinfonie, François Tourné avait écrit dans *Le Devoir*: «Reconnaissons que nous n'avons pas affaire à de la grande musique, mais assurément à de la grande musique de danse.» Je ne peux qu'abonder dans ce sens. En ne jouant de Rebel que *Les Éléments* et, si on veut pousser un peu plus loin, *Les Plaisirs champêtres* ou *Les Caractères de la danse* (dans cet ordre d'intérêt) on va à l'essentiel.

Schématiquement, Rebel est une sorte de «petit Lully», ce qui me conforte dans mon opinion qu'en ce qui a trait au génie pur,

dans la France musicale de l'époque, il y avait Jean-Philippe Rameau (plus Couperin pour la musique sacrée et instrumentale) et les autres... Daniel Cuiller a mené un ensemble Arion très bien disposé à travers ce programme, entièrement consacré à Rebel et à la danse, en bondissant devant l'orchestre comme s'il était monté sur ressorts. Cet activisme un peu agité amenait chacun à donner le meilleur de lui-même et l'ensemble à conserver une pulsation bienvenue.

Cuiller a de ce baroque heureux une vision très élégante, parfois un peu lisse. Certes, dans la «Chasse» des *Éléments*, il fait avec ce qu'il a, mais même le «Cahos» ne donnait jamais ce sentiment effrayant de ne reposer sur rien (une note dominait nettement). Idéalement, pour renforcer le

contraste, il aurait aussi fallu que les passages «non cahotiques» soient plus justes (flûtes notamment)...

Beaucoup de bonheurs (*Les Plaisirs champêtres*), peu de longueurs (interminable «Chaconne de la Fantaisie») dans cette plaisante soirée, mais tout de même le sentiment latent qu'il était possible de tirer plus de couleurs et de contrastes de cette musique. En tous cas, dans *Les Éléments*, Bernard Labadie a fait nettement plus fort il y a un mois à Claude-Champagne avec Les Violons du Roy!

Des extraits de ce programme seront présentés lors de l'événement bénéficiaire avec encaissement silencieux ce soir à 19h au Sofitel Montréal (514) 355-1825.

Collaborateur du Devoir

Décès du réalisateur Richard Fleischer

Los Angeles — Richard Fleischer, réalisateur américain de 20 000 lieues sous les mers, Soleil vert, ou L'Étrangleur de Boston, est décédé samedi à 89 ans à Los Angeles, a rapporté hier le quotidien *Los Angeles Times*.

Plusieurs acteurs vedettes ont tourné sous ses ordres, parmi lesquels Kirk Douglas, Robert Mitchum ou Charles Bronson.

Né le 8 décembre 1916 à Brooklyn et fils d'un des pionniers de l'animation, Max Fleischer, le créateur de Popeye et Betty Boop, Richard Fleischer a commencé par des études de médecine avant de changer d'orientation et d'étudier l'art dramatique à la Yale School of Drama.

Il a commencé sa carrière au cinéma en 1942, en entrant dans les studios de la RKO-Pathé à New York. Il débute au département «actualités», puis réalise plusieurs courts métrages de la série *This is America*.

En 1943, il épouse Mary Dickson qui lui a donné trois enfants, Bruce, Mark et Jane.

Après sa démobilisation en 1945, il accepte un contrat aux studios RKO à Hollywood. Il tourne de nombreux documentaires dont *Design for death* qui lui vaut un Oscar.

En 1946, il tourne son premier long métrage *Child of divorce* avec Sharyn Moffett et Regis Toomey puis de nombreux films d'action à petit budget. Il s'essaye avec succès dans les films à suspense, comme *Bodyguard*, coécrit en 1948 avec Robert Altman, *L'Assassin sans visage* (1949) et *L'Énigme du Chicago-Express* (1952).



SOURCE TÉLÉ-QUÉBEC

L'Extravagant Docteur Dolittle, avec Rex Harrison. Le réalisateur du film, Robert Fleisher, est décédé samedi. 20 000 lieues sous les mers, Soleil vert, et L'Étrangleur de Boston sont parmi ces œuvres les plus connues.

Après un passage à la MGM, il gagne les studios Walt Disney, qui lui permettent de tourner en 1954 20 000 lieues sous les mers avec Kirk Douglas et James Mason, suivi des *Vikings* (1958), le péplum *Barabbas* (1962) et le film de guerre *Tora! Tora! Tora!* (1972).

Parallèlement aux films d'action, Richard Fleischer continue les films policiers avec *Les Inconnus dans la ville*, *Le Génie du mal*, *L'Étrangleur de Boston* et *L'Étrangleur de la place Rillington*.

Dans le domaine de la science-

fiction, il a tourné *Le Voyage fantastique*, *Soleil vert*, *L'Extravagant Docteur Dolittle* et *Amityville 3-D*.

Dans un entretien à un magazine français il y a plusieurs années, il avait déclaré que «s'il fallait sauver un seul de mes films d'un incendie, ce serait *Le Génie du mal*. Ce n'est pas en effet un simple «police», mais un film qui, au-delà de la culpabilité ou de la non-culpabilité, pose la question de la peine de mort», avait-il dit.

Agence France-Presse

EN BREF

Mort du chanteur country Buck Owens

Los Angeles — Le chanteur de country Buck Owens, qui comptait entre autres tubes *Act Naturally*, est mort à l'âge de 76 ans. Il s'est éteint tôt samedi à son domicile de Bakersfield, en Californie, a rapporté Jim Shaw, le porte-parole de sa famille. La cause du décès n'a pas été pour l'heure communiquée. Buck Owens avait été opéré d'un cancer de la gorge en

1993 et hospitalisé en raison d'une pneumonie en janvier 1997. Sa carrière est l'une des plus phénoménales dans l'univers de la musique country, avec une série de plus de vingt enregistrements classés à la première place, la plupart parus entre le milieu des années 1960 et le milieu des années 1970. Au nombre de ses plus grands hits, on peut notamment citer *Together Again* (également enregistré par Emmylou Harris), *I've Got a Tiger by the Tail*, *Love's Gonna Live Here*, *My Heart Ships a Beat et Waitin' in Your Welfare Line*. — AP

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle
TVA	Le 18 heures	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!	Méchant contraste!
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / R. Bédard	Loft	Loft	Loft	Loft	Loft	Loft	Loft	Loft	Loft	Loft	Loft
RDI	Jrnl RDI	Capital...	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde	Le Monde
TVS	Cible (17:55)	Jrnl FR2	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e	Vie privée, vie publique / La 100e
D	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer	Expéditions d'enfer
VIE	Métamor.	Nicolas...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...	Décore...
MP	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5	Top5
MX	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...	Max 80...
VRAK.TV	... (17:30)	Grenade...	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi	Degrassi
TTF	...Spies	Dellah...	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN	6TEEN
RDS	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30	Sports 30
HISTORIA	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs	Pare-chocs à pare-chocs
ARTV	Relais...	Le Parc des Braves	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...	Grands Spectacles / L'Officier...
SERIES +	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts	Les Experts
CANAL Z	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist	Poltergeist
C SAVOIR	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...	Stratégies...
EVASION	Vert	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides	Pilot Guides
TFO	Hockey	Volt	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama	Panorama
CBC	CBC News	Canada...	Air Force	Coronation	Access H.	eTalk Daily	ET Canada	E.T.	Time Team	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.
GBL	News	Divas on...	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp
TVB	Big Bang	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp	Time Warp
ABC	Friends	ABC News	Friends	Will, Grace	CBS News	E.T.	Jeopardy	Wheel...	Deal or no Deal	Prison Break	Antiques Roadshow	Los Angeles (3/3)	CSI: Crime Scene...
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Deal or no Deal	Prison Break	Antiques Roadshow	Los Angeles (3/3)	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel...	Deal or no Deal	Prison Break	Antiques Roadshow	Los Angeles (3/3)	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...	CSI: Crime Scene...
FOX	Simpsons	That 70s...	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	Cold Case Files	Videos	Dance...	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	Cold Case Files	Videos	Dance...	Daily Planet	JAG	CBC News	CBC News	CBC News
CTV (Can.)	CTV News	American Justice	Street Legal	Mean Machines	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction
ARE	American Justice	Street Legal	Mean Machines	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction
DISCOVERY	Mean Machines	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction
HISTORY	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction	Frontiers of Construction
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News	CBC News
SHOWCASE	Doc	World's Tallest People	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love	Spongebob	Sabrina	15/Love	Fresh...	My Family	Bob (23:35)
LEARNING	Martha	World's Tallest People	Match...	Opening...	Corner	Unfabulous	15/Love	Spongebob	Sabrina	15/Love	Fresh...	My Family	Bob (23:35)
LIFE	Skin Deep	Extra	Off the...	Sportscent.	Being Ian	Martin...	15/Love	Spongebob	Sabrina	15/Love	Fresh...	My Family	Bob (23:35)
TSN	Off the...	Sportscent.	Being Ian	Martin...	15/Love	Spongebob	Sabrina	15/Love	Fresh...	My Family	Bob (23:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)
YTV	Being Ian	Martin...	15/Love	Spongebob	Sabrina	15/Love	Fresh...	My Family	Bob (23:35)	Inu (23:05)	Hack (23:35)	WWE Raw	WWE Raw
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Ce soir 20 h

Les citadins du rebut global

La transformation s'annonce spectaculaire.

19h

Méchant contraste!

Le 9^e art québécois: la bande dessinée.

Réalisation-coordination: Erik Tremblay

21h

Extremis

Partir ou mourir

L'immigration clandestine.

telequebec.tv



Télé-Québec

CULTURE

UN LIEU EXCEPTIONNEL
pulsar (2)
JEAN-CLAUDE ÉLOY AU PLANETARIUM
MERCREDI 29 ET JEUDI 30 MARS 2006, 19H
www.rien.qc.ca

Petula Clark à la Place des Arts

Épatante, pétillante, pétulante!

SYLVAIN CORMIER

«*Que fais-tu là, Petula?*», demandait la chanson en 1965, histoire d'un fantôme anglais, Mortimer Peabody, reprochant d'abord à Petula Clark d'avoir embrassé la France, puis succombant lui-même aux charmes des belles revenantes des Folies-Bergère. La chanson est devenue le symbole de la carrière que mène en anglais et en français la chanteuse depuis le début des années 60 (et son mariage avec le producteur français Claude Wolff). Son spectacle de samedi soir au Théâtre Maisonneuve de la PdA reflétait parfaitement cette double vie, comme à chaque passage au Québec, là où elle retrouve côté-côté le public franco de ses années yéyé (ceux qui font «aaaah!» quand elle amorce *Cœur blessé*) et le public anglo sa période *Swinging London* (ceux qui se demandent quelle drôle de chanson est *La Gadoue* de Serge Gainsbourg et attendent les succès mondiaux écrits pour elle par Tony Hatch, de *My Love* à *Don't Sleep in the Subway*).

Evidemment, ces deux publics finissent par n'en faire qu'un, celui de la Petula Clark épatante, pétillante et pétulante de ces deux grosses heures d'extraordinaire *showmanship* (*showwoman*?). A 73 ans, dont 64 sur les planches — Petula, «*The Forces Girl*», chantait pour les troupes dans Londres bombardée! —, la petite fille devenue grande dame applique mieux que quiconque aujourd'hui les règles du music-hall à la britannique. Art qu'on pourrait résumer en deux mots: professionnalisme et naturel. Entendez: le savoir-faire sans qu'il y

paraîsse. Petula sait toucher (en évoquant tendrement «sa» chanson de Brel, *Un enfant*, cadeau du grand Jacques à la naissance de sa fille Catherine), raconter une anecdote («*I got to dance with Fred Astaire... I was terrified!*»), faire rire («*There is no silicone in this act!*», clame-t-elle, en remontant son bustier), se dépêtrer sans mal des hics d'une soirée (un monsieur chantant trop fort dans le micro devient *running gag*) et, surtout, elle sait donner le meilleur d'un répertoire presque trop riche.

Quand on a 43 titres au programme, il faut savoir les agencer. Moi qui abhorre les pots-pourris, je les trouvais samedi justifiés et savamment liés (surtout celui des années yéyé, de *Prends mon cœur* à l'irrésistible *Chariot*). De fait, tout avait sa digne place. L'hommage à Gainsbourg, le bouquet d'extraits de comédies musicales (l'émouvante *Tell Me It's Not True* de Blood Brothers, l'impressionnante *With One Look* de Sunset Boulevard), les chansons inédites (dont l'excellente *S.O.S. Mozart* de Delanoé-Bécaud), la pop à gogo des sixties (*Sign of the Times*, *Colour My World*), les titres de gloire (*C'est ma chanson*, *Downtown*), le déroulement était enchantement, et les interprétations constamment relevées (avec des trésors de petits trucs pour éviter les notes désormais inaccessibles). Je vous le donne en mille: nous sommes tous sortis comblés. En scandant le refrain de *Personne ne veut mourir...* jusque dans les toilettes. Hantés par Mortimer Peabody, il va sans dire.

Collaborateur du Devoir



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

À 73 ans, Petula Clark applique mieux que quiconque aujourd'hui les règles du music-hall à la britannique.

Le Soleil confirme son passage au format compact

PAUL CAUCHON

L'éditeur du *Soleil*, André Provencher, a confirmé vendredi que le quotidien passerait au format compact le lundi 24 avril prochain.

Selon M. Provencher, le nouveau format du journal «n'entraînera pas une révision des orientations fondamentales du *Soleil*, qui entend demeurer un journal de qualité et de référence». L'éditeur soutient qu'un nombre croissant de lecteurs ont porté à [leur] connaissance leur inconfort par rapport à la dimension des pages». Il ajoute que le changement de format est attendu pour autant qu'il «respecte le code génétique du journal et demeure fidèle à sa tradi-

tion de qualité, d'honneur, de distinction et de professionnalisme».

L'éditeur du *Soleil* ajoute que, pour les annonceurs, le nouveau format «permettra une plus grande diffusion de leurs publicités».

Avec ce changement de format du *Soleil*, six des sept quotidiens du groupe Gescs seront maintenant en compact. Le seul qui demeure en grand format est *La Presse*. Depuis six mois, *Le Nouvelliste* de Trois-Rivières et *La Tribune* de Sherbrooke ont adopté le format réduit. Selon nos informations, *Le Soleil* adoptera un format similaire à celui de *l'hebdomadaire Voir*.

Le Devoir

C'ÉTAIT HIER

De Harold Pinter. Mise en scène: Frédéric Blanchette. À la Balustrade du Monument-National jusqu'au 1^{er} avril.

HERVÉ GUAY

L'appellation «théâtre de chambre» semble avoir été créée pour décrire le travail du Théâtre Ni plus ni moins. L'animateur de cette troupe, Frédéric Blanchette, travaille aussi dans de plus grands théâtres. On lui doit notamment la dynamique mise en scène de «Cheech» à la Licorne. Mais il revient périodiquement à des formes dépouillées. La parole de l'auteur dramatique s'élève alors, pour ainsi dire, sans intermédiaire autre que les interprètes. C'est dans ces conditions qu'est présenté, à la Balustrade du Monument-National, *C'était hier*

de l'auteur dramatique britannique, Harold Pinter. Or, la salle est si petite qu'en y pénétrant, les spectateurs ne peuvent s'empêcher de marcher sur l'aire de jeu même si un écriteau leur demande de ne pas le faire.

C'était hier pourrait aussi s'intituler *Une visite inopportune*. Un couple, installé à la campagne, y reçoit une ancienne amie qui vit maintenant en Sicile. Plus précisément, la jeune femme a habité avec l'épouse de ce couple dorénavant rangé. Elles étaient encore ardentes et pauvres dans le Londres de l'après-guerre. Cette épouse (Valérie Cabana, recueillie) est énigmatique à souhait. On la dirait sortie d'une pièce de Maeterlinck. Inversement, celui et celle qui gravitent autour d'elle sont pourvus d'une présence plus marquée. Anna surtout, qu'interprète avec vivacité Catherine-Anne Toupin, déborde d'éner-

gie et d'aplomb. Du mari, incarné sans affectation par François Léonard, émane davantage un fort désir sexuel qui embrasse, souvent indistinctement les deux femmes. En clair, si cette étrangère l'attire, Deeley a aussi peur d'être éclipsé par elle. Aussi souhaite-t-il, à son tour, la décontenancer.

Toujours est-il que ce sont les ruptures et les sauts temporels ménagés au spectateur par Pinter et habilement enregistrés par Blanchette et son équipe qui fascinent dans cette comédie dramatique. Les hypothèses que chacun se fait au terme de la dernière réplique entendue sont bientôt désamorçées par la suivante. Brillant brouillage de pistes qui aiguillonne la curiosité du public devant des faits étranges, comme le vol d'une petite culotte, par exemple, jusqu'à ce qu'ils se trouvent aisément expliqués... avant d'apparaître troublants à nouveau.

À la fin, Blanchette y va de son interprétation personnelle de *C'était hier*, plausible, mais il n'est pas interdit d'en préférer une autre. Entre-temps, ses interprètes défendent vaillamment une parole théâtrale fertile en circonvolutions. De plus, ils traduisent sans fausse pudeur la tension sexuelle qui irrigue ces vies entremêlées. Outre un maniement nuancé du verbe, les corps des acteurs qui se posent momentanément autour d'un fauteuil douillet, recouvert d'un jeté, évoquent bellement les allers-retours entre passé et présent dont cette pièce en forme de rêve éveillé est faite. C'est réduire le théâtre à sa plus simple expression, mais pour qu'il résonne un maximum. Le genre de pièce qui repose de ceux, toujours plus nombreux, qui en font trop ou n'ont rien à dire.

Collaborateur du Devoir

Cali en entrevue au Devoir

L'amour, malgré tout
Le chanteur français offre aux Québécois
Menteur, son deuxième album

PHILIPPE PAPINEAU

Pour chanter l'amour, celui qui nous emmène au paradis et surtout celui qui fait atrocement mal, le Français Bruno Caliciuri, alias Cali, n'a pas son pareil. En attendant son passage aux FrancoFolies de Montréal cet été, le Catalan de 38 ans, qui avait déjà bien commencé le travail en 2003 avec son premier album *L'Amour parfait*, nous offre sa deuxième salve, intitulée *Menteur*.

Après sa première tournée, qui s'est terminée au Québec à la fin de 2004, Cali avait les batteries à plat. «Je me suis dit: tu vas prendre beaucoup de temps pour te reposer», raconte le chanteur au bout du fil, de sa maison près de Perpignan. Et au bout de quelques jours, j'ai eu envie de repartir en studio pour enregistrer les chansons que j'avais écrites durant la tournée. Ça m'a permis de ne pas trop gâcher, de ne pas trop me poser de questions, et de partir avec le vent du premier album.»

Il est comme ça, le Cali. Pas trop de questions, il fonce. Comme sur la scène des Victoires de la musique, au début du mois, où il a laissé sa marque avec quelques folies. C'est peut-être son passé de joueur de rugby — 17 ans de métier! — qui lui donne cette fougue. «C'est le hasard qui m'a mené vers la musique, j'ai suivi mon cœur», raconte Cali comme si c'était une évidence. J'ai appris la guitare comme un imposteur, j'ai appris le piano par hasard. Puis j'ai posé ma voix dessus, j'ai fait des petites chansons. Ça a pris du temps, mais c'était nécessaire pour arriver à ça.»

Ca, c'est la musique de plus en plus orchestrale d'un humain qui aime éperdument et qui souffre autant quand l'amour se sauve. Ça, ce sont des mots simples qui résonnent et qui marquent. «Le bonheur est une vieille qui boite sur du verglas / Et j'essaie de m'en souvenir à chacun de mes pas» (*Pour Jane*). «Malgré tout, je suis optimiste en tout, particulièrement en amour. Après, je raconte des histoires, elles sont parfois difficiles parce que la vie ne fait pas souvent de cadeau non plus, mais elles sont heureuses aussi parfois».

Quand on lui parle de politique, Cali réagit tout de suite: «Je pense que parler d'amour aujourd'hui, c'est un acte politique. J'ai écrit des chansons contre la peine de mort, contre le fascisme, sur l'homosexualité, mais c'était toujours par le biais d'histoires d'amour. L'amour c'est mon acteur



MEHDI FEDOUACH AGENCE FRANCE-PRESSE

«Je pense que parler d'amour aujourd'hui, c'est un acte politique», explique le chanteur français Cali.

principal.» Sur *Menteur*, il a quand même fait appel à d'autres personnalités, dont Mathieu Chédid (le flamboyant M-), qui joue quelques guitares, et Steve Wickham, violoniste des Waterboys et collaborateur de U2. Cali chante aussi un duo avec Daniel Darc. «J'avais deux noms en tête, soit Patti Smith, qui n'a pas pu, soit Daniel Darc. Je le connais depuis 1983, à l'époque de *Taxi Girl*. En spectacle, j'avais vu quelqu'un de complètement dépravé, sur le bord du gouffre... Il est revenu toutes ces années après avec cet album, *Crève-cœur*, plus lumineux que jamais. On s'est croisés récemment à un concert de Miossec, on s'est appréciés, on a discuté et, quand je lui ai demandé, il a dit oui de suite».

Parlant du vieux routier Miossec, Cali lui rend hommage sur une chanson. Je m'en vais (après Miossec), un clin d'œil à une chanson du même titre composée par celui qui

est maintenant son ami. «Je suis très admiratif de son travail, mais surtout de son humanité. Je voulais juste lui rendre hommage, lui dire que je le respectais et que je l'aimais beaucoup.» Un livre d'entretien entre les deux hommes sera même publié deux jours-ci en Europe.

Même s'il est très occupé dans son coin de pays, le père de famille, qui a fondé une association pour les droits des pères, prendra un peu de temps pour venir nous rendre visite cet été lors des FrancoFolies. «J'aime beaucoup le Québec, Montréal. Je suis d'ailleurs en train de lire une biographie de Leonard Cohen, il parle de plusieurs quartiers de Montréal, des endroits où je suis déjà allé. Puis au Québec, les gens sont particulièrement attentifs aux textes, et quand ça leur plaît, il nous le font savoir.» Ça sera à vous de jouer.

Le Devoir

Andrea Bocelli
«contaminé
par la tentation
de l'argent»

Madrid — Le populaire ténor italien Andrea Bocelli se dit «contaminé par la tentation de l'argent», même s'il en a déjà trop, dans une interview publiée hier par le quotidien espagnol *El País*. Bocelli, 47 ans, qui a vendu des dizaines de millions de disques dans le monde, était cette semaine à Madrid pour présenter son nouvel opus, *Amor*, composé de boléros et de chansons au rythme «latino». Interrogé par *El País* sur sa florissante situation financière, il a répondu: «J'ai plus que ce dont j'ai besoin. [...] Je pense que mon plus grand problème est justement celui-là: je suis aussi contaminé par la tentation de l'argent, qui ensuite ne sert à rien». Il ajoute qu'il ne sait pas que faire de tout cet argent, car «fondamentalement, avec un livre, un piano et un ami invité à dîner, une personne n'a besoin de rien d'autre». Bocelli confirme par ailleurs qu'il a reçu, par un ami commun, une proposition pour enregistrer un disque avec le chef du gouvernement italien Silvio Berlusconi, mais que cela ne s'est pas fait car «le «cavaliere» est trop pris par des choses un peu plus sérieuses». Pour *El País*, Bocelli est un «personnage à l'humour changeante» qui, selon ses collaborateurs «ne tolère pas la moindre al-lusion à sa cécité». — AFP

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR



Le chemin des étoiles

La magie de la route de Compostelle
racontée par Marcel Leboeuf.

Lundi 21 h 30



TV5.ca